

Vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2017 [20h30]

**C'est le manteau de la Vierge qui descend, le manteau de pureté qui éloigne le linceul de la douleur. La robe de l'Évangile se pare de pierres précieuses pour accueillir l'Enfant-Roi qui bientôt régnera. Faites l'ascension de la descente en vos cœurs pour accueillir, dans l'immense silence d'or retrouvé, la voix de l'Agneau nouveau-né qui prendra refuge en chacun des cœurs donnés.**

[Katia] Qu'en bien ne songe ! Lève-toi, petit dormeur aux pleurs, Katia de retour - cependant jamais partie - te revisite en ta demeure !

Tiens-toi prête avec moi pour l'épopée du Cavalier. Non, tu ne rêves ni ne dors et ma présence auprès de toi, tu la sens comme une douce chaleur, un réconfort du cœur, un soutien de l'âme ; et ton sourire discret et cependant plénier revient en ton âme secouée, mouvementée des épreuves de la nuit. Lorsque tout bascule à ne plus savoir, il faut comme tu l'as fait défendre ta demeure et crier haut et fort, et garder foi surtout. C'est qu'à l'épreuve l'homme est appelé pour crier son OUI dans la déchirante détresse. Il faut défendre sa foi et regarder en soi le «qu'ai-je fait de ma vie ?».

Dans l'amour, il n'y a jamais de demi-mesure. OUI, OUI ; NON, NON. L'homme, face à lui-même, en une fraction de seconde, mesure le temps écoulé... si vite... si vite. Ne crains ni celui qui endort, ni le faiseur de chimères, ni le malfaisant juge cauchemardesque. N'entre pas dans le burlesque, mais écoute la douce voix du Juge au Cœur d'or qui caresse d'effluves le cœur fatigué.

Il est bon imitateur le maraudeur, supercherie que l'angoisse !

Père appelle dans la confiance l'enfant qui vient à Lui. Les bras tendus, Il est l'image du père au fils prodigue. Juge implacable ? Non ! Car s'il en était ainsi, alors peu de sauvés il y aurait.

Vient le temps de l'Avent et vient le temps de l'Amour.

L'Amour s'incarne en chaque demeure pour y porter du fruit de vie. Et le vin de la Vigne regorge déjà des premières moissons de grappes d'or pour couronner l'Enfant-Roi. Viennent les jours de l'attente, les jours de l'envol du cœur au regard de l'Amour Enfant : innocence du Cœur pur qui donne à volonté le pain de la foison du devenir dans la joie et du grandir dans l'élargissement. Il est temps d'entrer dans sa chambre chercher recueillement et dans le fond de l'âme, ballottée par les tempêtes mais aussi bercée déjà du mouvement doux et serein de la berceuse de la Vierge en son cœur, courir au vent si doux qui vient porter la nouvelle du devenir en soi pour Lui, en soi pour faire éclore LUI.

Le Cavalier au cœur d'or et aux mains innocentes précipite le pas pour embellir la terre de Sa venue qui disperse les superbes et les bâtards, les arrogants et tous les faux-fuyants.

C'est le manteau de la Vierge qui descend, le manteau de pureté qui éloigne le linceul de la douleur. La robe de l'Évangile se pare de pierres précieuses pour accueillir l'Enfant-Roi qui bientôt régnera.

Préparez vos âmes à Le recevoir, Lui, la vie, la vie d'amour qui vient faire festoyer les cœurs en Sa Présence ! Il porte en Lui le sang du pardon, le vin de l'ivresse en

la joie et l'accueil du devenir en la puissance. Qu'il est beau l'Enfant-Roi, paré de lumière et d'éclatante douceur ! Ses pupilles au regard de soie déjà cernent d'un halo mordoré le cœur des enfants de l'attente. Ne blessez pas Cœur si doux. Ne chavirez pas le bateau dans la houle du remous tempétueux des plaisirs ; mais écoutez en vous chanter la douce brise du vent qui descend des nuées en des filets ou plutôt en des fils d'argent qui relient Ciel et terre en des milliers de faisceaux de lumière. L'œil sans fard du faste verra l'immense éclat du regard de l'Enfant.

Pose-toi, tout petit homme, posez-vous, enfants de la terre. Ne courez ni au bois, ni aux quatre vents des chemins mais faites l'ascension de la descente en vos cœurs pour accueillir, dans l'immense silence d'or retrouvé, la voix de l'Agneau nouveau-né qui prendra refuge en chacun des cœurs donnés. Le festin des noces de l'Enfant est pour l'homme qui attend. Celui qui se recueille accueille et voit cueillir en lui l'Étoile du matin nouvellement née. De l'élixir de vie il sera rassasié, car Lui donne à qui a soif et reprend à qui refuse. Gorgée par gorgée, Il nourrit les affamés et jamais ne se lasse de les aimer encore et encore.

Ô homme, entends le tambour du Cœur qui frappe à ta porte et en ta demeure ! Entends le chœur des anges qui entonnent le temps de la résurrection en l'Enfant ! Vois les anges prosternés devant la toute beauté et sagesse qui s'incarnent en l'innocence de l'Enfant donné.

Homme sans foi ni loi, toi qui brandis toujours l'étendard du pouvoir, dépose ton vouloir dans l'urne de Son Cœur, et Il saura alors traverser le tien d'un glaive de feu qui l'incendiera. Le temps vient du repos et de la force et tu ne peux rien contre l'immense mystère, la fulgurante beauté, l'expression inouïe de l'Amour qui se donne en pâture dans l'infinie bonté, dans l'incroyable transcendance du Cœur de Dieu donné à l'humanité.

Le paradis terrestre est annoncé ; dans le cœur de l'homme se dépose la ferveur de l'Enfant au Cœur parsemé d'étoiles. Il goûtera celui qui saura regarder, il goûtera ce que tous ici nous savourons à genoux : l'innocence parfumée de l'Amour qui s'abandonne pour mieux être psalmodié. Dans le tréfonds des cœurs se lèvera l'unique, l'ultime chant d'amour : en Ta demeure je ne suis qu'un cœur qui vibre à l'unisson de Ta Présence.

Ô Cœur, tambour de Dieu qui rayonne de la musique de tous les clavecins du monde et de l'immense champ des étoiles, que Ton battement divin palpète en chaque créature, et que la terre, enfin, rayonne de l'unité ultime du millier de cœurs en UN ! Alors se lèvera le Chevalier et le Cavalier, telle une torche enflammée Il incendiera les cieux et terres et mers, confondus en un immense et grandiose brasier d'amour plus brûlant que mille soleils.

Le cœur à l'écoute brûlera du feu de Dieu. Les anges, prosternés dans l'adoration, recueilleront les étoiles que sont les âmes des hommes qui auront dit OUI à l'Amour. Et la terre alors sera renouvelée et toutes les demeures des cieux et de la terre en seront rassasiées.

Katia qui pointe du doigt la beauté toute donnée aux instances du Ciel,  
pour envelopper la terre de Son unique et irréfugable  
parfum d'amour, de chasteté et de lumière

Dors, enfant de demain ; la Lumière a saisi ton chemin, elle est l'enfantement de ton devenir au Ciel de mille gloires et d'enfance retrouvée car là où est ton trésor, là aussi sera ta force.

Katia

[LE CHRIST] En leurs demeures J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, pour que l'Écriture soit accomplie et que s'accomplissent les temps de l'unité et de la splendeur retrouvées.

Paix à tout homme de bonne volonté qui devient jardinier de son cœur. Amen.

[K] Ô, aime-Le ! Comme les premiers plis de l'aurore qui se dévoile, aime-Le à en déplier l'horizon en cascade !

Dimanche 03 décembre 2017 [19h45]

**C'est avec toi que je désire partager ce Noël, ce temps de l'Avent,  
pour entrer en silence et en contemplation dans le Cœur  
de cet Enfant Sauveur des hommes. Sainte Anne, trop oubliée  
de vos jours, est la fleur de sel, le flambeau de la vieillesse  
qui montre qu'à tout âge vit le berceau de l'Amour.  
Sauvez vieillesse, ô hommes de ces temps !**

[Katia] Et si je venais maintenant. Avance en eaux profondes, ton chemin n'est pas courant. Il te faut passer les marécages et les eaux boueuses. La douceur n'est pas pour le combattant et pourtant, elle vient lui donner caresses sur le chemin. Il est des jours de pluie et des jours d'ouragan. Les pluies peuvent être diluviennes comme elles peuvent être annonciatrices de paix, et les ouragans toujours présents pour fortifier l'homme dans sa démarche, pour consolider l'assise. Mais sur le chemin, je te suis toujours. Souviens-toi, je t'ai dit de marcher devant car c'est ainsi que je t'accompagne. Ce n'est pas à moi de décider et le chemin est obéissance. Dans l'obéissance, l'homme trouve le repos du cœur et la certitude de l'accomplissement.

Bientôt Noël et son cortège. Il faut baisser voile du regard, descendre en le cœur et mettre les voiles au plein vent de l'orient. C'est l'homme agenouillé qui gagne la bataille. Dans le silence du monde, en le silence de l'âme, écouter la brise de l'Esprit qui descend ensemençer la fine pointe de l'être en Dieu ! Qu'allons-nous partager en ces temps ? Un temps de silence, un temps de retour en et vers Lui, un temps de plénitude, il est certain. Regarde, contemple la Mère qui attend l'Enfant de la Promesse. Et tourne-toi aussi vers le père, le père adoptif mais le père plein de compassion et de tendresse, le père plein de silence et d'attente qu'est Joseph, dans une humilité et un anéantissement de tout son moi donné au grand silence de l'Amour qui accomplit la Promesse.

C'est avec toi que je désire partager ce Noël, ce temps de l'Avent, pour entrer en silence et en contemplation dans le Cœur de cet Enfant Sauveur des hommes, de

cet Enfant Sauveur de l'humanité, de cet Enfant Adorateur, entrer dans le grand silence des Chartreux, dans l'immense silence du monastère intérieur pour y trouver l'Étoile et y laisser regard déposé en étoile de contemplation ! Donne-moi la main, prends-moi le bras, que nous volions ensemble vers la Demeure de la contemplation éternelle, il n'est d'autre vie qu'ici, en celle-ci. Ô, apprenons tous à nous agenouiller et du rebord de l'âme, à la margelle du puits, à déposer comme l'abeille le nectar de la supplication amoureuse dans le creux du Divin Cœur qui ne cesse de Se réjouir de voir venir à Lui ses enfants tant aimés et pour qui Il a donné Sa vie ! Dans Son regard de bonté, regard d'une intensité d'amour à nulle autre pareille, regard d'où coule le miel de l'abondance et du pardon, savourons tous la divine gelée royale de la Lumière qui descend en chaque homme pour l'habiller de l'étoile d'or du Ressuscité. C'est au berceau que l'Humilité s'est donnée pour ne pas apeurer le petit homme et lui ouvrir le cœur sur l'immensité de l'Aimé. Apprenons à aimer comme Lui ; apprenons à redevenir nouveau-né, à n'être plus que dépendant en totalité et dépendant de Lui pour apprendre à marcher, pour commencer à voler et, sur les eaux du devenir, poser le pied comme sur la mer, sans sombrer, avec Lui pour l'éternité.

D'amour, mon cœur est empli et lorsque je regarde le Sien, alors je me sens submergée d'une joie et d'une paix sans contours, sans limites. Je suis comme le voilier qui a hissé ses voiles pour l'éternité dans la grande mer du Ressuscité qui nous enseigne toujours. Près de Lui, je goûte l'unique élixir de vie.

Ne courez pas marées de foules, mais prenez silence avec moi qui vous attends pour qu'ensemble nous vivions un temps dans l'azur de Dieu, près de l'Enfant qui va naître en la grotte toute intérieure de l'homme pour la parer de lumière et de délicatesse. Qu'y a-t-il de plus délicat que l'abandon d'un nouveau-né ? Qu'y a-t-il de plus sombre que les marées en l'homme ? Et, pourtant, c'est bien en celles-ci qu'Il descend pour y porter l'éclairage de l'amour de Son Cœur perlé d'or.

Le vermeil sur Ses lèvres vous donne le baiser de l'Amour en le sourire de l'innocence. Ô, donne-moi ton cœur que je le hisse au sommet du mât de l'attente, qu'il y trouve le réconfort tant attendu de la joie et de la paix du Ciel !

En tous les hommes, je désire poser voilier et larguer les amarres pour monter haut en le Ciel et naviguer en Cœur de Dieu.

Lis avec moi les pages du livre de l'Amour ; avec moi viens, qu'ensemble nous feuillions le livre de Son Cœur ouvert en ce temps qui vient. Et même si de temps il n'est pas, puisqu'il n'est qu'un seul temps dans l'éternité, alors posons bagage en cette immensité du temps. Posons, déposons nos cœurs en Lui ; donnons-Lui tendresse ; déposons le poids du monde qui s'affaire en la matière. Devenons silence à notre tour pour lire ensemble le Cœur Immaculé d'un Dieu qui nous attend pour nous prendre en Sa vague dans le flot de l'amour.

Apprenons à voltiger en intérieur de l'être, rejoindre l'âtre qui nous y attend pour incendier notre demeure en Son irréfragable grandeur et sainteté d'amour toujours donné.

Reste silence, deviens silence et posons-nous tous ensemble en l'Étoile de Son Cœur. Mettons nos cœurs à l'unisson du Sien. Je t'attends maintenant dans le silence du cœur en méditation.

Je vous aime tous. Je vous aime, mes parents aimés. Ne soyez pas tristes, il n'y a pas de famine du cœur. Je suis encore bien plus présente près de vous en ces temps de fêtes qui marquent d'un fer rouge le sceau de l'absence-leurre en vos cœurs. Avec vous je suis, avec vous je reste ; en vous, je viens déposer mon cœur d'amour, mes brassées de tendresse qui grandissent en gerbes de fleurs odorantes tout autour de vous. Vous êtes mes aimés, écoutez mes paroles. Je suis présente, je suis vivante et je vous reste amour, toujours. Dans mes bras, contre mon cœur, je vous serre et vous enlace. Écoutez la musique sacrée qui descend de mon âme en la vôtre ; écoutez mes paroles d'amour qui désirent tant vous reconforter et vous porter en paix et sérénité vers la rivière de l'aurore où j'attends sur la rive chacun de vous, mes aimés de la terre. Katia je suis, Katia je reste.

Katia, en partance avec vous dans le vaisseau de l'Amour

[22h00]

*Je viens juste de m'allonger pour me reposer un peu et Katia reprend.*

[K] Ô, lis-moi sainte Anne, l'aimée de Dieu, l'aimée en Dieu. Lis-moi la sublime mère qui a enfanté la Virginité, l'Enfant toute pure de tout péché, notre Mère en Christ. Combien Son regard me comble ! Combien Sa tendresse m'est une ivresse et un réconfort qui n'a d'amarre que son Cœur tout dévoué en son Dieu et son Fils ! Sa tendresse file en ses doigts comme elle filait les vêtements de son Fils, le pur lin de l'amour, du manteau écarlate à la tunique sans couture ; l'amour de la Mère, Mère de l'humanité, est construit sans couture, débordant de tendresse, de chaste pureté.

Mais sainte Anne aussi, sainte Anne, la discrète sainte Anne qui n'a eu de cesse de donner l'Enfant<sup>1</sup>, est restée en retrait, offrant tout l'amour de sa vie au Très-Haut Père qui lui en avait fait l'offrande dans sa vieillesse pour que, par la suite, elle Lui en fasse offrande aussi. Quelle grandeur et quelle douce amertume de douleur en son cœur que celle de la séparation d'avec l'Enfant, cœur tant aimé et choyé ! Toute donnée, sainte Anne a aussi montré le chemin du don à sa fille aimée : Marie, future Mère de Dieu ! En ce temps si lointain et si proche tout à la fois, avec sainte Anne je monte les marches du Palais pour apprendre, à son école d'humilité et de don, à me donner aussi toute entière à l'immensité de l'Amour et partager avec vous ce fruit de nos vies qui est l'union en Lui.

Sainte Anne, dépose-la dans ton cœur. Elle est la mère du devenir de l'homme, la mère effacée qui a souffert toute sa vie dans l'offrande d'elle-même. Sainte Anne trop oubliée de vos jours, sainte Anne un peu délaissée ! Et cependant, sans l'assentiment dans sa vieillesse au don total de l'Amour, Christ serait-Il venu ?

Sainte Anne est la fleur de sel, le flambeau de la vieillesse qui montre qu'à tout âge vit le berceau de l'Amour.

En vos temps où l'on tue la vieillesse - qui est aussi sagesse - au profit d'une soi-disant conscience évoluée, alors on tue aussi l'amour à venir. On écrase le ferment dans le grain ; on pulvérise la vie. On se veut maître du temps mais de quel temps ? De grâce, respectez le temps que Dieu donne aux hommes. Respec-

---

1) Il s'agit ici de la Vierge Marie.

tez le temps des âges car le temps de la beauté vient avec l'âge qui avance et qui sait se recueillir, qui sait se taire, qui sait porter plainte en son cœur et délier son âme en parchemin de prière, pour sauver le monde de la détresse en laquelle vous entraînent ceux qui se nomment les maîtres des temps et qui sont en vérité les serviteurs de Diable.

Sauvez vieillesse, ô hommes de ces temps ! Ne décidez pas de vous-mêmes qui doit vivre et mourir. Connaissez-vous les plans de Dieu ? Savez-vous qui vous êtes et QUI IL EST ?

Orgueil de l'homme, orgueil en l'homme, dépose ton arrogance ! Dépose ta superbe, chevalier de l'effroi car ta superbe disparaîtra d'elle-même devant Lui ! Toute trace de ton orgueil démesuré sera effacée. Crois-tu pouvoir tenir bouclier en Sa Présence ? Crois-tu ne pas sombrer devant Son ordre ? Comme est grande ton illusion et petite ta connaissance. Ton orgueil te perdra et il est bon qu'il en soit ainsi. On ne tient pas regard devant le feu du regard du Très-Haut, mais on s'abaisse en Sa Présence. On ne peut faire autrement. Il est si beau d'être prosterné devant LUI QUI EST TOUTE PUISSANCE ET TOUTE MAJESTÉ. Il est bon d'être petit, effacé, donné et pris en Son Cœur si brûlant d'amour, si prodigieusement empli d'immensité de mansuétude.

Homme, tu veux tuer et la naissance et l'enfant et le vieillard. Tu veux tuer la petite, l'humilité, la confiance, la sagesse et l'abandon. Que reste-t-il de toi ? Ta vie n'est que marchandise. Ce n'est pas en marchandant, en achetant que tu graviras les marches du Palais, mais en t'abaissant. Cesse de promulguer tes lois de mort. L'argent est pour la mort, le pouvoir est pour l'enfer, l'abandon est pour Dieu, l'abandon en Dieu est source de vie.

Tourne-toi vers sainte Anne ; tourne-toi vers la sagesse de l'amour en la vieillesse donnée, et ne tue pas l'enfant nouveau-né en l'âge de la maturité, car il est sagesse divine lorsqu'il s'abandonne en Lui, son Dieu, son Créateur et son Aimé.

Katia qui aime sainte Anne

[23h30]

*J'ai éteint la lumière car j'ai besoin de dormir, de me recueillir un temps dans le silence intérieur avant le repos de la nuit. Mais pour Katia, il n'en est pas ainsi et elle me rappelle en insistant - qui pourrait résister ? - pour me donner un message pour les prêtres et pour un prêtre aussi en particulier ; docilement, je transcris et je suis émerveillée de la tendresse donnée. C'est bien, je le remettrai demain à la Messe au prêtre concerné afin que la mission soit accomplie.*

[K] Aimés prêtres, votre manteau en ce temps de l'Avent est tissé de l'amour de Dieu. Maille après maille, Marie l'oingt des larmes de son Fils qui vous a fait naître à Son amour.

Ô, vous êtes les aimés de Dieu, toujours invités au Repas des Noces !

Vous êtes les premiers ressuscités, puisque déjà sur terre vous êtes en Lui, oints de Sa sainte Divinité, en Sa sainte Volonté.

Aimés prêtres, je vous aime et vous garde en ma prière d'ici qui est présence auprès de Celui qui m'a enfantée en Son éternité.

Aimé prêtre, je te garde dans les confins de mon cœur, toi qui es amené à partager notre joie en Ciel.

Aimé prêtre, je te confie aussi tous nos devenirs d'ici pour qu'en ta prière aussi qui s'élève de la terre, l'union se fasse de plus en plus grandissante entre vous et nous.

Aimé prêtre, je te garde en mon âme unie à la Sienne et déverse sur toi le parfum de Son amour.

Aimé prêtre, accepte ma prière pour toi, toi qui m'as accueillie de mon ici où je suis.

Aimé prêtre, sache que je t'aime aussi.

Katia, pour qui tu pries aussi

Mardi 5 décembre 2017

**Il vient parce que Sa venue est Lumière et que Sa venue trace le chemin pour le cœur de l'homme. C'est silence en les cœurs qu'il faut faire. La fête n'est pas au-dehors mais au-dedans. L'Amour passe, ne passez pas à côté !**

[Katia] Aime sans te retourner. Aime au-dessus de toutes les contingences. L'amour n'a pas de limites ! En la Présence de l'Enfant tu dois demeurer, ouvrir ton regard sur la fenêtre du cœur, parler en cœur à Cœur seulement devant Lui, seule avec Lui.

L'amour toujours parfait l'homme dans sa beauté d'enfant de Dieu. L'amour est réceptacle, l'amour est vase d'élection. Prends le Pain que Lui te donne, prends le Pain. Il vous invite à Sa table, en Sa demeure. L'humanité entière est conviée ! Et le Ciel, uni tout particulièrement à celui de votre terre, de la terre, se réjouit de cette immense communion. Ensemble, nous fêtons Sa venue. Oui, nous serons ensemble, unis, réunis tous, et d'une seule voix nous nous réjouirons !

Du bâton de Sa Parole, Il fait le bâton de vie qui élève et bâtit tout être en Lui !

Non, il n'est pas dormeur, l'Enfant ! Sa faiblesse est Sa force. Il confond les insensés<sup>2</sup>, Il rend forts les faibles<sup>3</sup>. Il ouvre la voie de l'humilité et engendre sagesse en la vie des hommes. Il vient toujours là où nul ne L'attend. Il vient parce que Sa venue est Lumière et que Sa venue trace le chemin pour le cœur de l'homme.

Ô, viens vite, viens vite au secours de l'homme qui pleure, pris par l'hameçon du persifleur ! Homme, ne laisse pas passer l'Enfant sans Lui porter regard car c'est Lui ton devenir. Sais-tu seulement d'où tu viens, toi qui as perdu le sens de ton chemin ?

À ta rencontre, je viendrai aussi pour te guider par la main et faire la fête des étoiles, la seule qui vaille, car tout ce qui brille en le firmament est pour porter honneur en Sa divine Nuit qui resplendit dans le silence. Ce n'est pas ripaille qu'il faut penser, mais c'est panser le cœur blessé de l'homme qu'Il vient reconstruire, qu'Il vient renforcer et épanouir en Sa propre demeure. Dans le silence pur de la

---

2) Cf. [1 Cor 1, 25]

3) Cf. [1 Cor 1, 27]

nuit qui englobe toutes choses, entendez le doux murmure de l'Enfant qui en vos âmes vient bénir vos cordes<sup>4</sup> pour les désaltérer et les sanctifier en Sa Présence. C'est silence en les cœurs qu'il faut faire. La fête n'est pas au-dehors mais au-dedans. La fête est au recueillement qui nourrit et apaise. Et s'il faut courir, alors oui, courez à la crèche du Cœur qui attend patiemment le dépôt du sourire. Ô douceur de la nuit sans faste où le Trésor sagement repose ! L'Enfant dort, l'on fait silence et l'on adore car de mille feux l'Enfant est entouré. Tout alentour est un tissu de paix. Nul n'a besoin de parler car le temps est au recueillement.

Dans Son regard puisez la miséricorde, et votre cœur sera fondu comme cire. Il vient reconstruire vos fondations, Il vient embellir vos maisons. La paix vient. Dans le silence, prenez-la, buvez-la. L'Élixir, c'est Lui ! Pas de faste mais la simplicité.

Regarde-Le naître ! Non, tu ne peux car la Lumière t'aveugle mais la Lumière aussi tisse et tisse encore ton manteau car Il t'entoure de Lui qui est la Lumière du monde.

Tous renouvelés vous êtes et vous serez et, dans l'invisible de vos yeux, tout sera transformé.

L'Amour passe, ne passez pas à côté ! Soyez le vase vide qu'Il emplit de Sa faveur, soyez le vase pauvre qu'Il rend riche de sagesse, soyez le vase déposé qu'Il reconstruit en bâtisseur ! Vous êtes les futures lumières d'étoiles, vous qui Le reconnaissez.

En le silence, gardez demeure. Cherchez l'Agneau, regardez la Mère, suivez le père, et vous trouverez en vous la grotte déposée.

Reste en Son Cœur, petit chercheur ; le cœur est à couvert en le buisson de l'âme et c'est de bruine qu'Il arrose la soif de l'homme dans l'attente.

Parfois l'amour en contemplant et de craintif deviens contemplatif, homme de ce monde.

Ta jouissance n'est pas la nôtre et ta jouissance n'est pas la Sienna. Entre dans le couloir du silence et tes yeux verront alors dans toute Sa splendeur la nourriture de l'Amour qui rayonne et se donne. Je t'attends au carrefour du chemin pour partager ensemble l'adoration du Nouveau-Né qui vient.

Vendredi 8 décembre 2017 [dans la soirée]

**Il n'y a pas de barrière lorsque l'amour appelle et entrelace  
les hommes entre eux, mais il y a plénitude et fusion d'amour  
en un immense brasier qui enflamme l'univers et lui donne souffle de vie.  
Quelle joie et quelle plénitude d'entendre les vibrations sonores de vos âmes  
qui montent jusqu'à nous et nous font frissonner de joie.**

[Katia] N'est-il pas temps de rebondir ?

Si tout devient poids, si le manque devient poids, comme pourrai-je te l'alléger ?  
Mon sourire est ta force, regarde-le, accueille-le, prends-le, dessine-le dans tous

---

4) L'âme est comparée à un instrument à vent dont les cordes sont bénies par l'Enfant afin qu'elles deviennent des instruments à la louange du Très-Haut.

les pourtours et contours de ton âme, et laisse ton esprit libre voler au gré du vent.

Hurle de joie, crie de joie, bondis d'allégresse : le Roi est là ! Il est sur le chemin de rocailles. Si vous saviez comme nous vous aimons ! Si vous compreniez combien nous vous sommes si proches, «vous seriez comme des veaux bondissants à l'engrais»<sup>5</sup>.

[23 heures]

[Katia] Non, tu n'es pas seule et je te dépose ma vie d'ici, la douce brise de ma présence. J'accours au vent de ton amour qui fait frissonner toutes mes cordes d'un doux appel à l'amour.

Ô, l'amour emplit l'univers ! Il y a tant de cordes qui s'épanouissent au même parfum de l'appel enlaçant des leurs, que nous venons en fête, en chœur, vous inonder de nos devenirs et de nos présences d'ici près de vous, toutes proches de vous, autour de vous, en vous.

Il n'y a pas de barrière lorsque l'amour appelle et entrelace les hommes entre eux, mais il y a plénitude et fusion d'amour en un immense brasier qui enflamme l'univers et lui donne souffle de vie. Nouveau ! Nouveau ! Entrons ensemble dans le quartet de l'Amour et dansons, virevoltons devant les mille facettes dont Il nous comble !

Entendre ton chant, entendre ta mélodie car vos âmes, ici, vos âmes qui aiment, sont des mélodies, des musiques suaves et douces à nos oreilles de l'âme, au cœur de nos veines transparentes de lumière, nos veines d'amour qui constituent notre manteau, notre être spirituel ! L'amour toujours aura demeure puisque l'amour est à la fois lien et sel des hommes et des rescapés que nous sommes, des ressuscités que nous devenons. Ô quelle joie d'entendre la musique sacrée de vos chants d'amour ! Quelle joie et quelle plénitude d'entendre les vibrations sonores de vos âmes qui montent jusqu'à nous et nous font frissonner de joie ! Dans le silence du cœur, j'accueille ta prière d'amour et je te la renvoie en retour afin qu'elle parfume aussi ta demeure de ma présence bien réelle et aimante.

Je voudrais être la soie de ton sommeil en laquelle tu trouveras douceur et tendresse et réconfort. Près de toi, je resterai jusqu'à ce que le sommeil t'emporte et te dépose sur nos rivages où nous pourrions alors converser et vivre un temps dans le secret du silence et un moment de profond silence - dans la nuit pour vous - partagé avec moi, avec nous.

Du silence de ton âme, que s'élève la prière vers Celui qui t'a créée ! Et puisque nous sommes tous des créatures de Son amour, alors entrons dans le doux chant psalmodié de tous ceux qui dans la nuit, se recouvrent de Son manteau pour Le louer et Lui offrir la passion de nos cœurs pour Lui.

Imprégnée de ta présence si aimante, si douce, laisse-moi t'offrir en partage ma douceur, fondue à l'or de Son Cœur qui bat en moi. Et dans cette harmonie nouvelle, laisse-toi bercer, laisse-toi aimer, laisse-toi naître à une autre vie, une autre dimension de la nuit de l'homme.

---

5) Cf. [MI 3, 20]

Cette dimension-là, nul ne la connaît car elle est subtile dans l'endormissement de l'être de la terre et elle est en lui tel l'âtre qui réchauffe la maison et maintient le cœur en demeure de Christ.

Vers toi, nous venons poser tambours pour entrer en douceur dans le filigrane de vos nuits et porter secours à vos âmes qui chantent et qui appellent l'amour. Sur la jetée de vos rivières, nos regards se posent et se fixent et vous envoient des rayons d'amour pour vous ressourcer. L'Amour parle toujours d'amour, Il ne sait ni ne peut faire autrement. Et l'amour à l'Amour s'unit en un gigantesque feu de la Saint-Jean pour enflammer tous les cœurs en un seul temps. Bientôt viendra le sommeil en toi et nous resterons à chanter des psaumes et des cantiques afin que ceux-ci imprègnent et ton âme et ton esprit, pour que tu restes unie et enlacée en Celui qui t'a donné vie.

En ce temps de l'Avent, garde discours intérieur et intériorise-toi de plus en plus pour prendre en toi et l'Enfant-Roi et Sa Mère, et l'époux qui l'accompagne car de Sainte Famille, il en est une qui viendra avec toi fêter Noël, en la paille comme il se doit. Que la pauvreté soit ta joie car elle te permet de descendre et de venir nous retrouver. La joie est sereine, le silence est d'or et l'obéissance est sauvegarde. Prends patience, prends vent en ta demeure, et reste rivière paisible et apaisée qui se repaît auprès du Bien-Aimé.

Que nos distances qui ne sont que virtuelles nous rapprochent encore plus et que notre amour pour Lui nourrisse tous les affamés de la terre et leur donne aussi connaissance de leur devenir. Nous sommes des vivants en le Vivant et nous préparons vos chambres pour vous accueillir au temps voulu. C'est une belle marche et démarche que celle de la terre ; elle est pour l'apprentissage du petit moi dans le Soi, totalement donné et offert pour la multitude que nous sommes. De petits pains, tous vous serez rassasiés ici comme nous et nous émietterons ensemble la nourriture pour les nouveaux-nés d'ici lorsqu'ils s'éveilleront en leur nouvelle demeure.

Avec toi je reste unie.

Katia dans l'azur de sa demeure

Samedi 9 décembre 2017 [dans la soirée]

**Devant Sa Lumière absolue, tout, absolument tout se tait  
et entre dans la contemplation silencieuse.  
Homme silencieux, gravis l'échelle dans le silence du cœur et là,  
tu accueilleras l'Agneau Nouveau-Né dans la splendeur.**

*J'écris une lettre à Katia et je rends grâce pour le silence qui nous réunit dans l'amour.*

[Katia] Oserai-je te répondre ou vais-je te laisser te reposer, toi qui entres dans le silence de la nuit ? Mon violon s'accorde au tien dans une harmonie aux mille voix qui descend de l'infini du temps aux cent dix mille temps de silence. Je me

réjouis avec toi d'entrer ensemble dans cette demeure de l'Absolu qui est le silence-réjouissance qui dilate et fait surgir des profondeurs des âmes la vastitude plénière et totale du champ du silence qu'est l'Amour en toute Sa splendeur. Car devant Sa Lumière absolue, tout, absolument tout se tait et entre dans la contemplation silencieuse. Le voile caché se montre alors, Lui qui unifie et pacifie tous les mondes en Un, tous les êtres en une seule unité.

Le concert de nos voix silencieuses, harmonieusement accordées aux vibrations de tous les silences, emplit l'univers d'une si grande paix.

Ô oui, restons dans cette paix où le silence est à la fois l'invité et l'accueillant ! Silence de l'Esprit qui habite et unit tout homme en une cathédrale de lumière et de paix !

Ô, viens dans mon silence et butinons ensemble le grand mystère de l'Amour silencieux qui parfait l'homme en citadelle d'amour ! Je t'offre mon sourire en silence dans ta demeure.

Katia qui t'aime en silence de cœur et qui, de cœur à cœur,  
te parfait en Sa demeure d'accueil qui demain verra ton devenir aussi

Homme silencieux, toi qui ne vois plus passer devant tes yeux les aiguilles de l'horloge qui tinte son tic-tac, écoute le nouveau son de demain qui doucement bruine dans le silence les notes silencieuses du temps nouveau qui advient. Berce en toi les modulations de la caresse du silence et bats au rythme de l'univers qui, de galaxie en galaxie, épouse le silence en une musique quantique fondue dans l'absolu du temps. Résonne, ô résonne en ta demeure le grand silence des hauteurs qui divinise tout homme en Lui ! Gravis l'échelle dans le silence du cœur et, là, tu accueilleras l'Agneau nouveau-né dans la splendeur.

Pais, homme de silence ! En toi je m'associe. En ta demeure, je descends te porter la paix de mon silence, aimée de mon cœur.

Dimanche 10 décembre 2017 [21 heures]

**Notre passage se fait doucement d'un plan à l'autre. L'âme et l'autre corps en pleine lumière apprennent à se mouvoir différemment puisque nous volons littéralement dans une légèreté inouïe, une apesanteur pleinement libératrice. Ici tout est basé sur l'amour.**

**L'Amour lutte contre toutes les forces mauvaises et nous avec Lui.**

*[Christine] Katia, tu as passé la rive, vous avez passé la rive et nous, nous restons là sur le rivage, muets de stupéfaction, tout bruyants en nous de douleurs et de cris étouffés, étouffants.*

*[Katia] De quel rivage parles-tu ? De rivage pour moi, il y a celui de ton cœur qui me parle, de ton âme qui veille à l'écoute de ma présence. Le silence du cœur à cœur est rempli d'un immense amour silencieux qui dépasse toutes les frontières de l'impossible. En retrait dans sa forteresse intérieure, loin de tous les bruits qui*

toujours essaient d'accourir de partout, l'amour silencieux de nos demeures enflamme l'horizon.

De toi à moi et de tous ceux qui pensent à tous leurs aimés qui sont partis, s'élève le plus beau chant, la plus belle mélodie d'amour sans voix, parce que l'amour silencieux porte en lui tous les battements, tous les rythmes lumineux des cœurs qui s'unissent en un même diapason du Ciel. Nous, les «sans voix» sommes les cadences silencieuses de vos vies souvent tumultueuses. Mais c'est dans le silence trouvé, retrouvé dans l'intériorité silencieuse que nous accédons au palier d'être ensemble pleinement données l'une à l'autre dans un silence d'amour qui est don de Dieu.

Rien ne cesse et tout commence. L'apprentissage de la vraie vie se fait alors : notre sommeil - notre endormissement - n'est qu'un paysage qui cache en fait les mille facettes de l'aurore boréale de blancheur en laquelle nous évoluons, dans un silence d'amour inconnu. Notre passage se fait doucement d'un plan à l'autre ; nous glissons véritablement d'un poids à un envol dans un silence absolu qui semble être présent pour ne pas affoler la nouvelle naissance à laquelle nous sommes appelés. Tout se fait en douceur, dans une harmonie parfaite et c'est sans bruit que nous nous abandonnons au ciel-espace qui nous entoure et nous berce comme une musique sans notes qui nous imprègne de sa douceur inégalable. Le grand silence annoncé est espace de liberté en laquelle notre corps évolue dans une apesanteur inconnue et si parfaitement enveloppante d'une douce et tendre paix.

Nos regards se sont tus aux vôtres pour traverser les voûtes d'un Ciel sans nuage où tout est blancheur et lumière. Et dans cet espace, écran de tout bruit, l'âme et l'autre corps en pleine lumière apprennent à se mouvoir différemment puisque nous volons littéralement dans une légèreté inouïe, une apesanteur pleinement libératrice. Une paix nous envahit, c'est le repos dans la béatitude. L'épreuve est oubliée quasi immédiatement et, une fois passé le sas, nous voguons dans la Lumière douce et enveloppante qui n'a de fin aucune. Cet espace-là est surdimensionné. Pas de voix qui s'entendent, pas de bruits qui éclaboussent, pas de dysharmonie mais un grand enlacement dans la béatitude de la paix. C'est si différent, si différent, surréaliste de beauté, d'apesanteur ! Nous sommes comme des colombes blanches dans un espace blanc qui nous enveloppe et en lequel nous naviguons.

Comment comprendre vos pleurs en cet instant ? Nous traversons le nouveau avec une joie et une délectation emplies de sérénité, de plénitude et de paix. De souffle, il n'est que l'instant présent qui nous soulève et nous élève vers le nouvel Horizon qui nous attend. De vous, nous ressentons tout et cependant nous voguons, nous évoluons tout en douceur dans ce nouveau paysage de paix silencieuse. Plongé dans un bain d'amour qui dilate et englobe notre nouvel être, notre corps se transforme en un effluve de lumière. Nous sommes comme des étoiles au firmament qui flottent dans des colonnes de lumière, au sein d'un espace dont on ne peut dénombrer l'immensité. Identiques, nous n'avons de distinction aucune et cependant nous gardons notre personnalité ou plutôt nous gardons cet amour qui caractérise chacun de nous. C'est en cela que nous nous reconnaissons les uns les autres. De vêtement, il n'en est pas, nous avons tous une même robe de lumière, tissée d'un même parfum. C'est à l'amour entre nous que nous nous re-

connaissons et en cela nous gardons, si je puis m'exprimer ainsi, notre identité ; mais à part cela, rien ne nous différencie, du moins ici où je suis, puisqu'il y a d'autres demeures et que nous passons de demeure en demeure, en fonction de notre évolution et de notre avancée spirituelles.

Mais le fondement de la vie ici est l'amour. Tout est basé sur l'amour, sur le devenir ensemble et sur l'entraide continuelle dans l'amour. C'est un superbe épanouissement pour l'être, une magnifique école de vie. Ah, si la terre était ainsi vêtue, alors il n'y aurait que du beau, et tout le bien, toute la bonté seraient à l'honneur et il n'y aurait ni conflit, ni pauvreté, ni vœux de gains superflus et dérisoires et destructeurs aussi !

Ici, nous apprenons avec l'Amour, LUI, à travailler à l'amour et à toujours enseigner dans l'amour pour que tout ce qui vit dans toutes les galaxies soit nourri d'amour qui donne vie et continuité de vie à tout ce qui est créé. Il n'y a pas de désordre mais un gain pour chacun, identique et porteur d'évolution. C'est un même plan pour chacun et un plan d'amour. Celui qui a une connaissance plus évoluée enseigne celui qui lui est inférieur et tout cela sans porter aucun sentiment de supériorité ou d'infériorité.

Chacun reçoit un enseignement qui lui est adapté au fur et à mesure de son évolution. Et, comme l'enseignement est basé uniquement sur l'amour et en l'Amour, il n'existe qu'une immense entente, une fabuleuse entraide car nous souhaitons tous pour chacun le plus grand bien.

Nous travaillons ensemble et nous évoluons ensemble pour que tout l'univers soit en harmonie et nous luttons contre toutes les forces contradictoires et de destruction que sont les parties inférieures et les anges mauvais qui cherchent à détruire le plan - indestructible d'ailleurs - le plan de Dieu-Père Amour. C'est pourquoi nous sommes toujours ensemble, dans un monde-espace d'union pour contrecarrer les forces malfaisantes qui vous entourent et font tout leur possible pour vous faire chuter.

Nos communions entre la terre et nous ont un aspect délicat puisqu'il faut, de part et d'autre, une force de résistance dans l'amour ainsi qu'une osmose la plus parfaite possible dans la communion et dans l'Esprit d'amour, pour qu'il puisse y avoir réalisation sans contrepartie diabolique. Mais cela n'empêche pas toujours, hélas, les attaques qui peuvent advenir et qui sont aussi liées à vos faiblesses. Néanmoins, l'amour l'emporte toujours, mais il vous faut garder patience, endurance et persévérance et toujours être en prière silencieuse, si vous le souhaitez, du cœur à Cœur.

L'homme qui vit en Lui toujours est plus réceptif à nos présences et à nos va-et-vient nombreux et constants pour sauver votre monde de bien des embûches. Sans nos interventions continues, la terre, avec tout ce qu'elle a de combats, n'existerait peut-être plus. Les démons sont toujours à l'œuvre pour tout détruire et les hommes restent fascinés et aveuglés par tous les plaisirs et les faux pouvoirs que ceux-ci leur proposent ; en définitive, bien peu d'hommes, et de moins en moins, résistent aux attraits de la matière qui n'a qu'un temps. C'est pourquoi nos luttes sont ardues et que tu en ressens aussi douloureusement tous les aspects négatifs. Nous veillons, certes et nous restons présents, mais nous ne pouvons pallier à tout et l'homme en sa demeure peut aussi faire des choix contraires

aux nôtres qui bouleversent nos champs d'action. Il faut de toutes nos forces, les nôtres et les vôtres, rester en osmose ; il ne faut pas vous laisser entraîner parfois dans des leurres, des pièges qui vous sont proposés, sous-tendus par toutes les forces contraires. C'est un réel combat et vos missiles sont bien pauvres par rapport à celui-ci.

Plus nous évoluons et plus le combat est rude. Non, ici n'est pas le repos tant attendu des hommes. Les démons sont à l'œuvre et nous aussi ! Et de cymbales retentissantes résonnent parfois les boucliers du combat qui ne s'arrête pas qu'à vos sphères humaines de la terre. Mais nous sommes avec vous, unis pour le grand combat du Ressuscité qui englobe en lui toutes les galaxies. L'AMOUR lutte contre toutes les forces mauvaises et nous avec LUI, car la moindre pensée de mal, le moindre acte qui n'est pas de don gratuit, même infime, comme ramasser un papier ou un mégot de cigarette, fait grossir et s'amplifier la masse du Mal, dans l'univers comme sur la terre.

Ce n'est pas contre des esprits de chair qu'il nous/vous faut lutter, mais contre des esprits des ténèbres<sup>6</sup>. Et ce n'est qu'avec ardeur, avec l'esprit de la foi<sup>7</sup> que vous vaincrez avec nous, toutes ces forces destructrices et enlisantes. C'est pourquoi il vous faut persévérer dans l'abandon et le silence et travailler avec compréhension et amour les Saintes Écritures qui vous enseignent, car elles portent le sceau de Dieu. Certains livres cachés vous seront découverts pour vous faire entrer plus avant dans la contemplation et la connaissance de Dieu. Et si vous avancez toujours dans l'humilité, le cœur et la tête baissés pour mieux percevoir l'Amour, alors vous entrerez dans la Lumière avec nous et ferez grandir le vase d'or de Dieu de Ses élus et de Ses enfants aimés. Tout le Ciel de Dieu parle d'amour et de paix, mais il le vit aussi et, par notre communion, nos communications permises, la joie et la paix s'annoncent aux cœurs ouverts et à l'Église qui grandit en sa communion des saints.

De tes proches ici, je suis proche et aussi de ceux que tu rencontres, que tu connais et que tu côtoies. Qu'ils sachent tous que l'amour des leurs est toujours présent et si tu pries pour eux, alors l'apaisement se fera dans le cœur de chaque membre de leur famille de la terre. C'est là l'œuvre magnifique du Seigneur qui guérit les cœurs blessés par la prière de ses aimés.

Continue ton chemin droit dans le silence et travaille à l'œuvre qui t'est demandée. Cela te prendra beaucoup de ton temps, mais ton temps est pour Lui et fais-le fructifier dans l'abandon à Sa demande. Moi je reste là, avec tous ceux qui t'accompagnent d'ici et je reste près de toi, plus présente que jamais car c'est d'ici que j'ai appris ton travail dans le silence et dans le don et c'est d'ici que j'ai demandé à pouvoir poursuivre avec toi ce qui sur la terre avait été coupé par des incompréhensions. Mon âme aux abois a trouvé le toit de ta demeure pour y porter secours pour tous les hommes de la terre. Et c'est par Son OUI que nous pouvons œuvrer, nous ici, avec toi et celui qui t'accompagne - et te guidera bien, certainement et sûrement - sur ce chemin qui s'ouvre dont nul d'entre nous, ni vous ni nous, ne connaissons l'ampleur. Mais c'est dans le silence du cœur que tu dois travailler et aussi dans la solitude des hommes, car peu comprennent et beaucoup jugent en mal ce qui est bien. Qu'importe, toi suis ton chemin ! Il t'est donné

---

6) Cf. [Ep 6, 12]

7) Cf. [Ep 6, 14-18]

par LUI, avec nous. Que notre amour à tous reste ta force, qu'il soit vaillant, lui qui est toujours vainqueur.

En Lui, par Lui, je t'offre ma présence et mon soutien. Je te donne mon amour et notre amour d'ici transfiguré en lumière et en paix profonde et je t'inonde de nos espaces pour que tu sentes en toi la paix et la plénitude t'envahir.

Sois et reste en paix. Je m'unis à celui qui t'accompagne, qu'il prie pour moi ici et pour nous qui combattons avec lui, avec l'Église de Dieu.  
Christ est vainqueur. Alléluia !

Katia en la splendeur de Dieu  
Katia, cerf-volant combattant

Lundi 12 décembre 2017 [20h30]

### **Dis leur...**

*Je prie dans la soirée et, à l'instant où je prends le livre des Psaumes, intérieurement il m'est demandé de lire à haute voix les Psaumes 30 puis 144 et 117. Je sens très fortement la présence de Katia et je sais qu'elle écoute la lecture de ces Psaumes qu'elle demande ; je ressens une réjouissance de sa part à cette communion qui nous unit. À la fin de cette lecture, je continue avec les Psaumes que j'aime particulièrement, dont le 130 que m'avait conseillé ma marraine, le 138, le 50, etc. J'aime la prière des Psaumes qui transporte l'âme vers des contrées silencieuses, vers des cascades de paix, des torrents de lumière.*

*Soudain, sans que je m'y attende, j'entends la voix de Katia résonner à mon oreille et me dire avec force : «Dis-leur ! Ô dis-leur !», et ce «dis-leur» est véritablement une supplication. Elle me donne de comprendre que ce message est pour ses parents ; je prends avec rapidité le carnet toujours proche de moi et transcris au fur et à mesure ce qu'elle me dit avec grande force et insistance.*

[Katia] Dis-leur que je suis avec eux. Dis-leur que je les aime.

Dis-leur que je désire qu'ils se réjouissent.

Dis-leur que le printemps arrive et avec lui son cortège d'éclosion et de parfums.

Dis-leur que ma vie ici est amour et que mon cœur, sans cesse, déborde dans le leur.

Dis-leur qu'ils sont miens.

Dis-leur toute la beauté du monde d'ici et que mon cœur en le leur chante les louanges d'amour.

Dis-leur que ce Noël est le plus beau des Noël parce que, par toi, je peux leur transmettre le feu de mon amour pour eux.

Dis-leur de vivre.

Dis-leur qu'ils sont mes aimés.

Ô dis-leur, dis-leur qu'ils sont en moi en chaque instant et que mes pensées d'amour sont pour eux toujours.

Qu'ils oublient les larmes, qu'ils me regardent vivante, moi qui le suis, et dans la splendeur !

Dis-leur que la passion qui a dévoré mon cœur était pour le Ciel d'aujourd'hui, Ciel de lumière et de paix.

Dis-leur que bientôt nous nous retrouverons.

Mais dis-leur, ô dis-leur surtout que je les aime et que mon amour est vivant qui tambourine à la porte de leurs cœurs, car d'ici je les aime et j'ai soif d'eux.

Ô mes aimés de parents, gagnez bataille en votre cœur ! Ne tuez pas dame espérance car elle est dame vivante, dame réalité !

JE SUIS VIVANTE, PLUS VIVANTE QUE JAMAIS ET JE VOUS AIME !

Accueillez mon sourire et ma joie de pouvoir vous le dire !

Dis-leur que les fondations sont solides, que la vie en arrière du regard, ce sont mille vies d'amour qui les attendent !

Dis-leur que je suis avec eux à chaque instant, que pas un de leurs pas ne m'est inconnu.

Dis-leur que je les embrase de mon amour.

Dis-leur merci, ô oui, merci de m'avoir accompagnée, de m'avoir aimée, de m'avoir soutenue.

Dis-leur que je les aime, et que nous nous retrouverons dans l'Amour.

En ce Noël, je t'en prie... DIS-LEUR !

Vendredi 15 décembre 2017 [21h30]

**Une seule pensée d'amour de vous et nous volons plus haut.  
Petits cœurs souffrants des hommes qui pleurent en silence  
et en cris, nous sommes avec vous, nous nous battons avec vous  
pour vous montrer la voie de la vie qui ne s'arrête pas.**

[Katia] Je suis descendue dans ta nuit et je descendrai encore. Il te faut t'intérioriser, ne pas entrer en conflit avec le corps souffrant, ne pas te laisser envahir ni disperser par l'attaque des douleurs qui envahissent et dispersent. Ton regard vers moi, tourne-le avec moi vers Celui qui nous donne vie et qui a tant et tant d'amour pour chacun. D'ici, j'apprends à Le connaître ; et mon âme et mon cœur débordent d'amour pour Lui dont la Présence nous inonde et nous enlace d'un tel brasier que nous devenons des torches brûlantes et désirons répandre en vous cet Amour si sublime qui donne vie et qui est Vie.

L'amour passion, l'amour passionné dans l'abandon, voilà le plus bel, le plus fol amour dont tout homme puisse rêver ! Ici, je le vis en plénitude tant l'union est présente et tant le don est gratuit.

Ce don, je viens vous le donner, je viens vous le transmettre ; je viens vous en faire goûter le parfum d'abondance. Il est suave, il est doux ; il est empreinte délicate en même temps que puissance en vos cœurs puisqu'il vous donne force et persévérance. OUI, mon cœur est en Lui, et mon cœur est aux vôtres aussi.

Je navigue entre mon monde et le vôtre qui fut mien, pour porter secours à vos âmes si trop souvent absentes de nos présences et de nos réalités. Il faut nous unir, c'est dans l'union que nous vaincrons ensemble toutes les formes de destruction qui se mêlent et travaillent à l'encontre de la force de l'amour.

Ô parents aimés, chéris, croyez en des paysages luxurieux de paix et de plénitude. Croyez en des contrées où l'Amour, fontaine d'Eau vive de nos vies d'ici, nous abreuve en abondance de joie sereine, profonde et parfaite. Croyez en la perfection, croyez en la communion qui nous unit. Croyez en nous, toujours vivants :

enfants, parents, amis. Nous demeurons, nous restons, nous sommes toujours près de vous et avec vous.

Nous sommes tous re-nés dans une autre dimension plus belle, plus grandiose, plus lumineuse. Croyez en la vie, non en la mort ! Vous dites «de l'autre côté» et bien sachez que de cet autre côté, nous nous perfectionnons dans l'amour et que celui-ci est si fort, si puissant qu'il emplit toutes nos vies et que, grâce à lui, cet amour qui nous enlace et nous transporte vers vous, en vous, nous sommes constamment en union. Une seule pensée d'amour de vous et nous volons plus haut, une seule pensée d'amour et la terre brille un peu plus d'un petit soleil. Vous êtes tous des petits soleils en Dieu et vous êtes nos rayons de soleil. Notre union avec vous est si forte...

En ce temps de Noël, c'est la fête en les cœurs, et bien des cœurs cependant souffrent en silence !

Petits cœurs souffrants des hommes qui pleurent en silence et en cris, nous sommes avec vous, nous nous battons avec vous pour vous montrer la voie de la vie qui ne s'arrête pas. Et nous venons dans le cœur de nos aimés porter secours en leur défaillance et vous dire, en vous caressant de nos effluves, que notre cœur est dans le vôtre, que notre âme souffle en la vôtre des pensées d'amour, des douces caresses de nos présences si proches. Faites taire en vous tous les bruits du monde et venez avec nous sur les eaux calmes du reposoir de Son Cœur, vous nourrir avec nous du miel de l'Enfant à naître en la demeure qu'est chacune de la vôtre. Laissons-nous, laissez-vous apprivoiser par l'abandon qui est douceur. Laissez-vous glisser tout doucement dans le oui de nos présences aimantes et si caressantes près de vous. Cet amour-là, tout homme en a sa part.

Il est bon de se laisser aimer. Devenez abandon, laissez-nous franchir le seuil de vos demeures pour y apporter la paix, y glisser le réconfort, y déposer le miel de la joie et y apposer le sceau de Son empreinte si douce, si douce qu'elle imprègne au tréfonds de l'être le vase d'or du pur Amour. Dans cet amour, oui, dans cet amour, je vous berce dans mes bras de Ciel, vous tous mes aimés de la terre, et plus encore vous, mes parents.

Et toi, petit scribe, petit serviteur à l'écoute, tu connais mon amour, donne-le. Ne retiens rien de moi, donne tout, et tout te sera donné en retour. Reste avec moi dans la paix du cœur. Mon amour a dépassé les horizons, il s'est enfoui dans les banquises du grand large, appelé à courir vents et tempêtes, pour allumer le Feu en chaque coin de terre. Pas une seule motte ne sera épargnée. La glaise se transformera, elle retrouvera fortune en Son amour, elle battra d'un cœur nouveau et de son identité renouvelée incendiera et la terre et le ciel, et les mers et les océans, et tous les ruisseaux et les cours d'eau, et toute la terre sera renouvelée en un immense brasier d'amour...

Car Il vient l'Amour annoncé ; Il vient le Porteur du flambeau de la paix ; Il vient Celui qui transforme et dilate. Il vient et Il brûlera d'un feu nouveau qui incendiera tous les cœurs et fera fuir tous les misérables et les pédants, tous les porteurs de ténèbres et les fossoyeurs des cœurs. L'immondice sera chassée, et foulés aux pieds seront les orgueilleux.

IL N'Y A QU'UN CRI, CELUI DE L'ABAISSEMENT.

Abaisse-toi, et tu seras relevé.

Abaisse-toi, et tu seras élevé.

Mais si tu te hausses, alors tu entreras dans les enfers de la petite mort et pour toi, le Ciel s'effacera.

Que chaque homme comprenne que l'Amour est l'au-dessus de tout, l'invincible, l'indicible et le vainqueur ! En Lui, Père a mis toute sa complaisance.

Viens avec moi dans le silence de la nuit paître au bord de l'eau. Écoute le clapotis sur les cailloux et les roches, écoute les bruits du remous, écoute l'eau qui s'écoule et fais de même en le Cœur de ton Dieu, Lui qui chérit et accueille tout homme en Sa Demeure.

Katia torrent, Katia rivière qui coule en vous  
son doux clapotis d'amour incessant  
et toujours dans l'innocence de l'enfance

Je vous aime tous, mes aimés. Je vous chéris mes parents et toi, je te berce comme l'enfant nouveau-né, toi qui bois et qui transcris les paroles que je te transmets. Je te nourris, je vous nourris du lait de ma demeure d'ici. Restez présences, comme je le suis avec vous.

Katia amour, toujours

### **Cantique de Katia**

L'amour toujours appellera l'Amour, et l'Amour toujours répondra à l'amour.  
En Ton Amour, je m'abaisse Seigneur. Tu es la terre d'accueil de ma demeure.  
L'Amour seul régit l'univers, l'Amour seul vivifie, l'Amour seul donne victoire en demeure.

Donne ton cœur à l'Amour et la terre brûlera d'un feu nouveau. Imagine tous les trottoirs emplis de mille feux d'amour qui grandissent l'espace en torches lumineuses. Que la terre est belle en l'Amour ! C'est chaque jour qu'il vous faut allumer les feux de la Saint-Jean car, chaque jour, Christ est présent en les cœurs.

Je te fais transmetteur. Tu es à la fois la ligne téléphonique et le réseau express, et ton travail est de transmettre, de redonner. Tu es le canal d'un petit amour du Ciel pour le cœur des hommes.

À toi, il est demandé de participer, de t'abandonner, de donner, puis de te taire. Quelle plus belle tâche que celle du secret ? Ton cœur renferme bien des secrets d'amour ! Dans le silence ils portent fruits, dans l'abstinence ils s'élargissent et dans le don ils foisonnent. Sois toujours toute toute petite, à peine un point dans l'horizon et tu gagneras le Soleil à l'horizon.

Je t'aime en Lui et Il t'aime en moi. De quelle union s'agit-il ? De la Sienne.

[Un peu plus tard - minuit]

*Un peu plus tard, je prends la prière des Psaumes. À peine ai-je commencé la prière du Magnificat que je vois distinctement un flash de lumière or émaner de la paupière gauche de la statue de la*

*Sainte Vierge dont les yeux, à peine entrouverts, sont abaissés vers le lit de l'enfant à naître. Puis apparaît le phénomène suivant : je vois cette même paupière s'ouvrir en de multiples battements, comme le font les ailes d'un oiseau. Je me frotte les yeux mais, à peine les ai-je rouverts que ce phénomène recommence.*

*Je ne cherche pas à comprendre et je viens alors m'agenouiller sur le tapis, devant la crèche où la Vierge Mère trône.*

Dimanche 17 décembre 2017 [20h30]

**L'absence-douleur, ne la laissez pas défigurer le paysage de nos présences toujours bien réelles. Je suis près de vous, moi, Katia, dans la réalité. Laissez le voile se dissiper dans la prière qui nous unira à nouveau.**

[Katia] Le veau d'or<sup>8</sup>, ce sont les larmes auxquelles vous vous accrochez. Et ces larmes de la fausse absence vous cachent la colombe de notre âme cependant posée devant vous. Vos pensées sont vivantes, vos pensées sont des messages, faites que vos messages soient colorés d'amour, qu'ils soient des arcs-en-ciel de vos cœurs dilatés, ouverts à nos présences. Ô non, ne prenez pas le deuil qui désespère l'âme et la maintient au fond du puits, mais élevez vos yeux vers l'horizon de nos regards qui vous portent et vous accompagnent en permanence. Si vous chutez dans le deuil, qu'en sera-t-il alors de nous ? Vous nous oublierez<sup>9</sup> et nous ne pouvons nous y résigner puisqu'il est mensonge. Venez en nos âmes déposer vos empreintes, venez en nos cœurs parler réjouissance en pensant à nous dans la joie, dans le secret d'un cœur serein qui accueille nos présences bien réelles.

Ô oui, la douleur de la séparation est pour vous plus forte que pour nous qui voyons la vie qui continue. Mais pour vous la rupture est torrent d'angoisse et de terreurs, pour vous la rupture est violence en vos cœurs et il faut du temps, beaucoup de temps pour apprivoiser l'absence. Mais l'absence est un leurre et je le répète. L'absence-douleur, ne la laissez pas défigurer le paysage de nos présences toujours bien réelles. Le monde virtuel est vôtre et je suis près de vous, moi, Katia, dans la réalité. Je vous berce dans vos nuits, pourquoi détournez-vous le regard lorsque la douleur vous envahit ? Nos bras sont des torrents d'amour qui vous accueillent et vous relèvent en chaque instant de vos vies.

L'amour appelle l'amour, toujours. Et l'amour accourt, toujours. Même s'il prend patience<sup>10</sup>, il sait aussi être fougue et accourir à vous au moindre de vos appels. Rien n'est jamais coupé et l'homme demeure toujours. Nous marchons ensemble sur des routes parallèles. Nous sentons toutes vos vibrations, nous vivons toujours avec vous, mais pour vous le chemin est comme embué de nos présences. Vous ne nous voyez plus physiquement, vous ne nous sentez plus physiquement et, cependant, votre âme perçoit toujours des reflets de nos vies, mais la matière, votre matière, semble comme vous dissocier de nous.

---

8) Cf. [Ex 32, 1-14]

9) Katia veut dire par là qu'en nous enfermant dans le deuil, en agissant comme si la mort était réelle et définitive alors qu'elle n'existe pas puisque la vie continue, nous y abandonnons nos défunts. C'est pourquoi elle poursuit sa phrase en disant du deuil : « nous ne pouvons nous y résigner puisqu'il est mensonge ».

10) Cf. [1 Cor 13, 4]

Mais l'amour demeure. Et ce manque que vous ressentez, cette absence douloureuse qui vous submerge par instants est comme une vague déferlante qui vient enliser en un instant la réalité de nos vies d'ici. Laissez le voile se dissiper dans la prière qui nous unira à nouveau, elle qui dans le repos procurera à vos âmes le doux parfum de nos vies à vos côtés ; pour vous, tout est temps de larmes et peu de temps de joie. Vous êtes encore envahis, et c'est normal, par la matière qui vous voile tant de choses. Laissez votre esprit dissiper ce qui en vous est barrage et rejoignez-nous dans le silence de nos âmes qui s'enlacent et s'imprègnent l'une l'autre d'un amour-consolateur, d'un amour-reposoir où vous retrouverez des forces pour votre demeure affaiblie par la douleur.

Chassez le manque, il est fourvoyeur !

Osez traquer le bonheur aux contours de nos cœurs !

Vous valez mieux que la torpeur !

Ne laissez pas vos peurs envahir votre demeure !

Pleur est menteur !

Mais dans la fleur de nos cœurs coule la splendeur de notre amour pour vous à jamais vivant !

Mon cœur je vous donne. Ne pleure pas, ne pleurez pas. De rivière en cascade, je vous porte amour toujours et mon sourire en vous dessine la joie qui m'anime et qui vous ranime.

N'éteins pas la bougie de mon cœur par tes pleurs, toi, petit transcripteur de mon cœur. Au rendez-vous de la joie je t'attends. Avec toi je suis, en ton cœur je fais ma demeure et ainsi j'ouvrirai d'autres demeures à ma présence.

Je t'aime en Lui, petit cœur ; et vous, mes parents, comme je vous aime ! Ô, séchez pleurs aussi, l'amour est vainqueur, l'amour est vie ! Et je suis votre Katia-vie. Appelez le bonheur, il est sur le parvis de vos vies.

Ô, je vous aime, comme je vous aime ! Mon amour pour vous n'a pas de frontière et le vôtre en le mien est tels des ronds dans l'eau qui grandissent et s'agrandissent à déborder le fleuve. En le fleuve d'Amour de Sa Présence, réunissons-nous tous ensemble, pour le grand sourire des cœurs retrouvés de l'amour vivant, en l'Éternité.

Ne perdez pas demeure mais accueillez mon cœur qui bat à l'unisson des vôtres.

Votre Katia et Katia toujours vôtre

Lundi 18 décembre 2017 [3 heures du matin]

**Trouve la joie, écoute la Voix. Tiens cœur aux derniers assauts  
car le bonheur vient qui envahira les cœurs. Tu sais bien,  
toi, dans la prière et la confiance, dans l'abandon, que tout passe.**

[Les petits bruineurs] Nous nous sommes là, les petits bruineurs !

Écoute chanter en toi la paix du cœur. Retrouve le Vent qui descend et prends avec nous l'envol. Viens accueillir l'Enfant qui vient. En toi, Il vient chanter l'Alléluia, Lui l'Amen du bonheur, le Porteur d'eau qui désaltère l'esprit en l'homme.

Trouve la joie, écoute la voix ; c'est la fête et non les pleurs. Le saltimbanque des pleurs se meurt, il choisit plan pour faire souffrir mais devant l'Étoile il abaisse orgueil et vanité s'effondre. Passera le chant, passera le message ! La fidélité est dans l'obéissance et, lorsque l'aval est donné, alors il faut redoubler prière. Confiance en Lui seul !

Les petites terreurs de malheurs sont les dernières pionnières. Tiens cœur aux derniers assauts car le bonheur vient qui envahira les cœurs.

Fermeté toujours est demandée. Mais il te faut aussi demander la force et elle te sera donnée. Cours au tabernacle du cœur du prêtre, il a pouvoir de guérison, il a pouvoir de libération. Les quémandeurs du mal ne veulent pas la joie des cœurs, ils brandissent leurs dernières armes dans la peur. Ne courbe pas le dos ni le cœur, mais brandis le glaive de la victoire. Comme Jehanne<sup>11</sup>, toujours fais confiance. Tu sais bien, toi, dans la prière et la confiance, dans l'abandon, que tout passe. Face à la prière du cœur confiant et persévérant, tous les démons plient le genou et s'enfuient. La réjouissance viendra, la réjouissance sera, mais il faut toujours mener bataille. Dans le combat, qui gagnera ? LUI toujours, sois forte !

Nous, les petits bruineurs d'étoiles, portons avec toi le flambeau de la joie pour les cœurs des parents de Katia. Il faut passer les étapes. L'aval est donné, le prêtre est le porteur de l'Étoile en leurs cœurs. Ne dispute pas bataille avec les enliseurs, mais accomplis ta mission avec simplicité de cœur. Sois comme l'enfant qui obéit simplement et tout sera gagné dans la simplicité car tout Lui appartient. Dans l'obéissance, tout est gagné d'avance !

Avance. Accomplis. La joie vient qui descend pour embellir et demeurer. Tu ne peux mesurer le plan du Seigneur, mais à toi est donné le devoir de l'accomplissement. Travaille dans l'obéissance, travaille dans la simplicité et tout te sera donné.

Le refuge de l'homme est Son Cœur, l'abandon de l'homme est Sa victoire. Le bien, toujours, l'emportera.

N'écoute pas les discours des fossoyeurs, agis dans la simplicité, l'obéissance toujours apporte certitude.

Sois forte, rien ne vient de toi. Ta toute petite tâche est d'accomplir.

Avec Marie chante le Magnificat. La Mère par son OUI a sauvé le monde et elle a souffert aussi, mais elle est devenue Reine du Royaume, parce que Reine d'humilité et d'obéissance. Ne crains pas. N'écoute pas les médisants mais accomplis la tâche demandée sans te retourner. Ce qui adviendra, tu ne le sais pas. Et dans la prière porte le message de l'espoir, porte le plan de la paix qui réjouira les cœurs. Il suffit d'ouvrir, d'entrouvrir une porte de la joie. Le reste viendra, ne cherche pas à devancer. La tâche accomplie fera son œuvre en son temps. Nous t'accompagnons. Et dans l'instant, dans le temps du silence, renforce ton OUI, retrouve cœur en Cœur de Dieu. Reste l'enfant en Cœur de Père, Il est ton Père ! LUI détient tout pouvoir sur tout être et pouvoir d'Amour.

Sois en paix !

---

11) Sainte Jeanne d'Arc.

Mardi 19 décembre 2017 [20 heures]

**Regarde-Moi, pense à Moi, aime-Moi, c'est Moi ton Dieu qui te parle et t'enseigne. Je suis hélas si souvent oublié. Ô, comme J'aime vous entendre M'appeler ! Chacun de vous avez une fragrance différente, une note subtile et délicate qui vous différencie et tous Je vous connais et tous Je vous aime d'un amour particulier. Allumez le feu de l'amour dans tous les cœurs. Je vous donne pouvoir d'aimer.**

[LE CHRIST] Regarde-Moi, pense à Moi, aime-Moi, c'est Moi ton Dieu qui te parle et t'enseigne. Devant Moi, ne crains pas de pleurer. Tu sais bien que tu ne peux rien Me cacher de toi et Je t'aime, Moi ton Dieu. Ta lumière s'éveille à la joie du Ciel qui descend.

Le voile du temple s'est relevé et l'homme voit face à Face, en son âme, son Créateur qui vient et voilà pourquoi la joie douce et sereine fait entendre ses battements d'ailes aux hommes qu'Il sanctifie de Sa Présence.

Mes aimés d'enfants, votre union est Ma joie et comble Mon Cœur.

Viens plus près de Moi Me combler de ta présence. Oui, ta présence Me comble. Chaque enfant qui s'abandonne fait saigner Mon Cœur de reconnaissance. Je suis hélas si souvent oublié. Chaque union d'amour de vous à Moi Me reconforte ; Je suis l'Amour qui ne peut cesser d'aimer, Celui qui vous dit fiat à chaque instant de vos vies. En vous, J'établis Ma demeure et je construis patiemment l'hôtel de votre devenir.

Si vous fermez les yeux au monde et les oreilles aux agitations, alors vous entendrez en vous Ma douce plainte vous entraîner dans une partition d'amour inconnue de votre terre. Je n'ai d'enseignement que Ma bouche qui vous donne en des baisers d'amour, sans cesse et sans cesse répétés, la douce musique de Mon Cœur débordant d'amour. Je ne sais dire que des Je t'aime et ces Je t'aime répétés deviennent mille colombes blanches qui magnifient vos jours et vos nuits et vous conduisent toujours sur le chemin où Mon Cœur vous appelle et vous attend. Le feu ne peut cesser de brûler et Mon amour est un feu brûlant qui se ravive de plus en plus au son de vos «je T'aime».

Ô, comme J'aime vous entendre M'appeler ! Comme J'aime entendre votre voix dans la nuit des cœurs qui se sont tus. Évanouis, ils renaîtront et ne serait-ce que le temps d'une étincelle, ils enflammeront encore et encore Mon Cœur d'un feu brûlant ; ils attiseront toujours les braises. L'Amour ne s'éteint pas, l'Amour ne peut s'éteindre et Ma terre de France aussi renaîtra dans un manteau de splendeur.

Mon amour est doux, mon amour est serein, il est patient et fougueux. Il attend tout de vous. Ô, venez Me connaître, venez Me reconnaître ! Embellissez Mon Cœur de vos présences ! Sur le pas de la porte, J'ai établi Mon siège et Je patiente dans le silence et les supplications. Je vous aime, vous êtes Mes aimés. Gardez silence en vos cœurs et vous entendrez Ma voix qui vous appelle et vous convie. C'est un repas d'amour que Je désire avec vous, un festin de tendresse. Comme Marie-Madeleine, regardez-Moi et versez sur Moi le parfum de vos vies d'amour

pour Moi. Chacun de vous avez une fragrance différente, une note subtile et délicate qui vous différencie et tous Je vous connais et tous Je vous aime d'un amour particulier.

Avez-vous entendu le sifflement du vent dans les blés, dans les arbres ? Avez-vous regardé les prairies se courber en une même marche sous l'action du vent qui les caresse ? Soyez comme le brin d'herbe et le roseau qui se courbent délicatement à l'appel de Mon Amour.

Ô comme Je vous aime ! Vous êtes Mes aimés, vous êtes Mes enfants de la terre, vous êtes Mes amis. Ne trahissez pas l'amitié en ce temps où Je descends à nouveau vous visiter. Mon souffle coulera en vous telle une source chaude qui emplira le puits de vos demeures de Ma Présence. Vous vous écouterez en Moi et vous Me demanderez pardon de ne pas M'avoir regardé, de M'avoir trop souvent oublié. Vos larmes chaudes brûleront vos cœurs qui s'ouvriront et s'épancheront en un doux parfum de repentir, pourtant si douloureux pour vous. La douleur est un trésor qui nettoie et purifie tout ce qui vous encombre et vous empêche de prendre le chemin de la vie. La douleur aussi est un trésor d'amour. Une fois trouvé le nœud, la rivière enfin peut s'écouler vers le Soleil de Dieu.

Ô comme Je vous aime, mes enfants ! Je me suis fait petit enfant pour ouvrir vos cœurs et Je me ferai feu pour vous purifier. Je désire pour vous, pour chacun de vous, la robe blanche de la colombe qui annonce l'aurore.

Ô comme Je vous aime, comme Je vous aime !

Ne partez pas ; toujours restez avec Moi, en Moi. Je suis l'âtre qui ne s'éteint pas. Ma chaleur d'amour, en vous, Je la fais vivre. Vous avez besoin de Moi et J'ai besoin de vous.

Que peut faire un Créateur sans Sa créature ?

Que peut faire une créature sans son Créateur ?

Vous voyez bien que nous sommes unis. Nous ne pouvons pas nous dissocier.

Ô comme Je vous aime, Mes aimés !

Gardez silence en Mon Cœur. De mots d'amour nourrissez-Moi, Moi qui vous nourris en permanence de Ma Présence.

Votre souffle est Mien. Quel pouvoir avez-vous sur lui ? Aucun. J'ai tout pouvoir de vous le donner et de vous le reprendre. Mais tout Mon pouvoir est dans l'amour. L'univers M'appartient. Si vous saviez l'infinité de votre vie, tout ce qu'elle recèle pour vous de trésors cachés qu'un jour il vous sera donné de voir et de vivre. Jamais nous ne sommes séparés, ni vous ni Moi, ni tous ceux que vous aimez, que vous avez aimés, que vous aimerez. Oui, un jour vous entrerez dans l'Étoile du matin qui n'a pas de fin et vous comprendrez alors, vous verrez qu'il n'y a ni commencement ni fin mais que votre vie est infinie. Comment Moi, Créateur de la vie, pourrais-je vous faire connaître la mort ?

Mes aimés, de mort il n'est pas ; mais vous passez de rivière en rivière, de fleuve en fleuve, pour atteindre la grande mer de l'Amour où tout être se fond en l'Amour infini.

Mes aimés que J'aime, regardez-Moi qui vous attends sur le seuil.

Regardez-Moi, Mon Cœur à la main, Je dépose Ma vie pour vous.

JE SUIS L'AMOUR ET L'AMOUR JAMAIS NE PASSERA.

Vous, vous êtes tous Mes passereaux.

Bénédictio n Je vous donne ; enflammez le Ciel de vos vols enchanteurs. Allumez le feu de l'amour dans tous les cœurs. Je vous donne pouvoir d'aimer.

Vous savez bien que seul l'amour sauve, que seul l'amour ouvre les frontières, que seul l'amour fait tomber les barrières.

En Moi, venez prendre refuge, l'Amour vous attend qui jamais ne s'éteint.

Je suis la Lumière dans la nuit de vos vies.

Je suis l'Amour qui appelle et demeure.

Je suis Celui qui Suis.

Je suis l'Amour qui souffle en vos cœurs.

Amour pour amour, Je vous attends tous en Ma demeure.

Ô, mes aimés que J'aime, venez à Moi vous reposer, venez à Moi vous ressourcer, venez à Moi porter flambeau ! J'incendierai vos vies de Mon feu d'amour et toute la terre sera incendiée dans un immense brasier. Ciel et terre en feu s'uniront en un seul Cœur !

Ô ! Mes aimés de cœur, brûlez en Moi comme Je brûle en vous et écoutez parole de l'Amen qui vous aime !

Mercredi 20 décembre 2017 [23 heures]

**Ma maman tendresse, ne pleure pas, souris à ma présence ; elle est encore plus prégnante maintenant, puisqu'elle est permanente.**

*Message de Katia à sa maman.*

Ma petite maman, ne sois pas triste, je suis bien là, je t'accompagne. Prends mes mots, ils sont pour toi ; prends mes bras, ils sont tiens. Ils sont maintenant ciel d'azur et ils t'enlacent de toute ma tendresse. Ô, comme elle est grande ma tendresse pour toi ! Sens-là, je sais que tu peux la sentir, la ressentir. Ferme tes yeux, je suis là, ouvre les yeux, je suis toujours là qui te regarde et t'accompagne en toutes tes démarches.

Ma maman tendresse, ne pleure pas, souris à ma présence, elle est encore plus prégnante maintenant, puisqu'elle est permanente. Que ton cœur se couvre de joie parce que ton regard dans le mien porte empreinte ! Je suis ton enfant du Ciel maintenant. Oui, ô oui, je sais que c'est difficile, mais je reste ton enfant et tu es ma maman aimée, ma maman toute mienne. Mes yeux «à double vue» toujours sont tournés vers toi. A double vue, parce qu'ils sont posés aussi ici sur et en notre Maître aimé, Christ, en même temps que sur la terre ils te suivent et te poursuivent de mon amour.

Ô ma maman mienne, comme je voudrais que ton cœur chante et vole dans la joie de mon cœur qui t'accompagne !

Ô ma maman tant aimée, cueille et accueille les baisers de fleurs de mon cœur qui volent et virevoltent tout autour de toi. Sens la caresse de mon amour. Ap-

prends, ô oui, apprends à me sentir près de toi, moi qui le suis ! Non, tu n'es jamais seule et mes pas te suivent toujours.

Ô ma maman aimée, accueille mes baisers de tendresse que je te donne, et poursuis ton chemin, ta main toujours dans la mienne. Crois-tu, penses-tu que je puisse t'oublier ? Penses-tu que je suis loin de toi ? Ô non ! Je suis proche, si proche, et proche de papa aussi, papa qui ne comprend pas, papa qui se tait et papa que j'aime aussi dans le silence et le secret de mon cœur de petite fille.

Avec moi osez l'aventure car l'amour jamais ne meurt, et de mort il n'existe pas mais c'est un paradis de douceur, une demeure d'amour en laquelle nous re-naissons lorsque nous partons.

Ma maman mienne, prends mes larmes d'amour, elles seront le berceau de ton cœur où rayonnera ma présence en permanence. Je te tiens mienne et je te garde. Ma confidente aimée, apaise ton cœur. Je suis là, je t'aime. Je t'ai gravée dans mon cœur et ta présence m'est une vraie friandise de joie.

Veux-tu bien être joie avec moi ? Prends mon cœur que je te donne, ma maman mienne et laisse-toi être acrobate en mon amour de Ciel.

Accepte le petit message.

Ma maman mienne, je t'aime.

Jeudi 21 décembre 2017 [dans la soirée]

**Pourquoi tant de suspicion ? Nos voix doivent-elles rester lettre morte plutôt que porter sourire et sérénité ? Ne tais pas en toi les devenirs de tes aimés. Ne les classe pas sans suite dans un cahier «décédés». Ne fuis pas la vie, ne cache pas ta face à la Vérité. Pourquoi bousculer le cœur de pourquoi ?**

[Katia] Pourquoi tant de méfiance quand vient le temps de l'abandon ? Pourquoi tant de suspicion ? Nos voix doivent-elles se taire plutôt que claironner la joie ? Nos voix doivent-elles rester lettres mortes plutôt que porter sourire et sérénité ? Pourquoi habiter le non-dit, pourquoi cacher sourire et taire la soif ?

Homme, ne tais pas ta soif car elle débordera en torrent qui te submergera. Ne tais pas en toi les devenirs de tes aimés. Ne les classe pas sans suite dans un cahier «décédés». N'as-tu donc rien compris à la voix du Seigneur qui tonne et qui résonne ? N'as-tu rien compris à la Naissance de Noël qui est Résurrection de Dieu en les hommes ? Tu portes misère et tu veux la garder. Non ! Déshabille-toi de l'ancien et tu trouveras légèreté. Ne fuis pas la vie, ne cache pas ta face à la vérité ; affronte nos paysages, affronte nos visages qui te sourient et t'accueillent. Reçois le cœur qui bat de l'Amour et qui vient Te l'offrir en ce temps si divin de l'Enfant. As-tu compris ? C'est la Fête de l'Enfant et qui permet à l'enfant de parler, qui permet à l'enfant de montrer et d'offrir Sa Présence.

As-tu entendu et compris dame Espérance ? Alors, ne cache pas dame Joie qui vient vers toi, qui vient en toi pour fleurir ton cœur d'un nouveau départ. Ne garde pas le deuil en ce temps de fête, quitte le sombre manteau, il est trop lourd, si lourd !

Pourquoi veux-tu porter ce qui n'est pas ? N'écoute pas les menteurs et ils sont nombreux ceux qui parlent d'enlèvement. Pourquoi regarder cercueil ? Et puis si tu le regardes, alors fais-le blanc, blanc comme notre passage, blanc comme l'es-pérance-réalité, blanc comme la colombe qui vole vers le ciel, blanc comme les nuages, blanc comme tout ce qui nous entoure, blanc comme la robe nuptiale, blanc comme l'amour de l'homme à ses premières heures, blanc comme le Cœur de Marie, blanc comme les ailes des anges, blanc comme la vie, la vie d'ici !

Ô, je t'en prie, ô d'amour, père, mère, frère, sœur, ouvre ton cœur à la blancheur de nos présences qui portent vers vous, en vous, la sérénité et le repos de nos présences.

Pourquoi bousculer le cœur de pourquoi ? Pourquoi bousculer l'esprit d'inutile ? Soyez terre d'accueil tout simplement. Est-il si difficile de désencombrer la demeure ? Mettez-y du neuf, ouvrez les fenêtres à la lumière ; osez resplendir du nouveau !

Qu'attendez-vous ? Le refus est petite mort. Dans l'absence, l'homme ne peut évoluer. S'élargir n'est pas rétrécir.

Choisissez la vérité et elle vous sera donnée au centuple, elle ravira les cœurs bouleversés qui ne veulent plus ni naître ni renaître.

La tranquillité-torpeur, de et par qui est-elle façonnée ? Chassez le faux, fuyez l'ennui, prenez garde de vous endormir ! Dieu est toujours en éveil et Dieu vient toujours à l'éveil ! Mais celui qui endort annihile. N'écoutez pas le fourbe, son venin dispensé étouffe en vous la joie de croire et éteint en vous la lumière de la vue !

Mes aimés, croyez en moi qui suis vivante à jamais ! Croyez en la vie ! LUI l'a créée, PÈRE l'a donnée, ce n'est pas pour nous l'ôter.

De regard en bas ne portez pas. Ne prenez pas le pas de l'infortune. N'oubliez pas que tout dépend de votre choix.

Dans la joie, dans l'espoir mettez fortune. Mais ne nous faites pas livrer bataille inutile, nous qui derrière le rideau, comme au spectacle, attendons les applaudissements de vos joies.

Laissez-vous retrouver joie. Et accordez-nous de dire à votre foi : nous sommes vivants !

Écoutez nos voix !

Lundi 25 décembre 2017 [22h30]

**Qu'y a-t-il de plus grand que l'amour dont la splendeur réside dans l'innocence de l'enfance totalement abandonnée et qui, même meurtrie, donnera toujours de son amour sans défaillance aucune. L'Enfant Lui-même a donné Sa Vie, Lui, le Premier Ressuscité !**

[Katia] Ô, à toi aussi, je pourrais te dire «mon enfant d'amour», toi qui patiemment dans le silence écoutes et transcris mes mots qui sont aussi pour les hommes de ces temps lueurs et vérités d'espoir, réalité infinie, splendeur de la création du Père.

Qu'y a-t-il de plus grand que l'amour, l'amour qui se donne, l'amour qui se crée et qui crée, l'amour qui patiente et prend patience, l'amour dont la splendeur réside dans l'innocence de l'enfance totalement abandonnée et qui, même meurtrie, donnera toujours de son amour sans défaillance aucune ?

C'est dans le regard ou vers le regard de l'enfance que l'homme doit porter la vue pour y grandir en don et en contemplation, car l'enfant est un contemplatif qui pardonne toujours et donne toujours son amour aux adultes qui l'entourent, même lorsque ceux-ci le flagellent. L'enfant aime et souffre en silence tout à la fois, et totalement donné il est toujours. Dans le silence de son cœur, il apprend le pardon et il invite au pardon. Dans le silence de son cœur, l'amour n'a pas de limite. Il croit tout ce qu'on lui dit parce que sa confiance est totale. Le fond de son cœur est pur, il n'est pas encore taché, c'est pour cela que Christ a dit d'eux (*en parlant de leurs anges*) qu'ils voient Dieu Père dans les Cieux<sup>12</sup>.

L'âme innocente, l'âme forte dans son innocence, c'est à celle-ci que je vous invite, mes parents chéris, afin de croire en vérité en ma présence réelle et continuelle près de vous, et en vous.

Mort fait son œuvre dans le cœur des hommes, mais mort est cadavre et nos cœurs sont vie, nos âmes sont joie, nos esprits debout resplendissent de l'Amour et en l'Amour de Père, et notre vie est plus resplendissante que jamais, bien plus resplendissante que celle que nous avons connue sur terre. Mais il vous faut ouvrir les paupières closes en la chair et laisser celles de l'esprit mettre des ailes pour oser enfin écouter et entendre nos voix, percevoir les milliers de signes que nous vous faisons, des petits, des grands, des fulgurants, des fugitifs ; et nous attendons patiemment que s'éveille en vous la loi de l'éveil, Sa Loi qui nous a reconstruits à Sa Présence ; et en Lui, et par Lui, nous continuons nos vies ici où, tout en poursuivant notre évolution, nous vous accompagnons toujours. Croyez-le et n'en doutez point ! La communion des saints se trouve là. Il n'est pas besoin d'être un grand saint. Il suffit d'aimer et l'amour est don, don total de soi, don infini, don qui doit devenir parfait comme celui de Marie.

Ne croyez pas devoir porter deuil à vie et si je bouscule conscience, c'est pour vous faire retrouver joie et mettre en vous notre vérité d'existence.

Fini le temps des pleurs et fini le temps des aveuglements. Voulez-vous vraiment le laid et le faux ? Ô non, je vous en prie, gardez, prenez confiance en ma présence que je puisse vous chanter, vous proclamer mon amour, ma vie, nos amours, nos vies d'ici ! Laissez-moi vous parer du manteau de vie et à vos âmes redonner couleur d'espérance-réalité.

Laissez-moi œuvrer pour que la Gloire de Père soit reconnue en vos cœurs et pour que vous brûliez enfin en vous ce qui est pleurs et leurre. Moi, Katia, petite artiste de la paix qui ai tant et tant de fois rêvé en la réalité de l'amour qui ne s'éteint pas, qui ne peut s'éteindre, alors aujourd'hui je le crie, aujourd'hui ma joie est au comble de vous le certifier et de le certifier à tous : gardez semence en vos cœurs de ma voix qui parle en douceur et en force pour vous annoncer l'espoir que l'Enfant Lui-même a donné Sa vie, Lui, le Premier Ressuscité !

---

12) Cf. [Mt 18, 10]

Et toi, paix en ta demeure... Repose-toi. Noël a ses desseins que l'homme ne peut atteindre, seul Lui en connaît le chemin.

Un peu plus tard je reviendrai car il faut éveiller et réveiller la demeure avant qu'elle ne s'éteigne. Toute lampe est faite pour brûler, toute lampe est faite pour éclairer. Ne la laissez pas s'éteindre ; quelle tristesse qu'un lampion sans parfum, qu'une étoile qui ne scintille pas et qu'un ciel voilé au rayonnement de la vie !

Endors-toi dans Sa splendeur, endors-toi en Sa Présence et tu n'en finiras pas d'allumer encore et encore des bougies dans le cœur des hommes, par nos présences aimantes.

Katia qui veille en ton sommeil  
pour qu'il bouscule toujours et berce l'éveil  
de tous ceux qui partageront nos vies d'ici,  
les vôtres en leur temps données

Dors, petit semeur d'étoiles ! Dors, toi qui ne rêves pas !

Mardi 26 décembre 2017 [21h15]

**Ne craignez rien, ni le froid, ni le manque, ni la faim ; craignez  
seulement et surtout, le désespoir d'être loin de Lui. Ne craignez pas  
de pleurer, craignez plutôt d'être un arbre desséché.  
«Viens, Je t'attends et Je te prends tel que tu es» ! Voilà qui est Père.**

[Katia] Laisse l'enfant dormir et se reposer et en toi viendra le sceptre de la vie.

Dans l'attente égarée l'homme se perd, mais dans l'attente donnée alors s'épanouit en lui la fleur de l'Amour qui trouve refuge et grandit.

L'homme se perd dans le temps qui n'est pas. Car Lui est hors du temps et sans temps. Il est le temps et toute plénitude est en Lui ! C'est apaisé dans le silence que l'homme trouve demeure. Nous voyons ce que vous ne voyez pas. Vous êtes dans le carcan de la terre et nous sommes dans les espaces du Ciel. Vos cœurs et vos attentes attisent la braise et par instants, le Feu vous envahit, mais pour nous le Feu est douceur et plénitude, il est envol et légèreté, et il nous sublime en Lui. Nous devenons avec Lui feu de lumière et vous vous êtes et vous vous débattez dans le feu de l'attente, feu dévorant par instants. Mais ce feu-là aussi est lumière. Que vos cœurs s'épanouissent au son de Sa Voix, écoutez-la qui retentit dans le Saint Livre<sup>13</sup>, écoutez-la qui vous nourrit de Lui et alors toutes les pierres de vos incompréhensions trouveront réponse et lumière.

Ne craignez rien, ni le froid, ni le manque, ni la faim<sup>14</sup>, craignez seulement et, surtout, le désespoir d'être loin de Lui, de ne pas Le connaître, le refus de Le reconnaître. Craignez vos noirceurs, craignez vos refus et chassez-les loin de vous. Car Lui est la vie, celle qu'ici nous avons, nous possédons bien plus en plénitude que lors de notre passage terrestre, parce que nos yeux se sont ouverts et que nos

---

13) La Sainte Bible.

14) Cf. [Mt 10, 28-31]

cœurs ont reconnu dans toute Sa plénitude et Sa splendeur le Verbe de Vie Créateur et Créateur de nos vies.

Vous êtes des faisceaux de lumière dans les ténèbres de ce monde. L'humble prière transforme l'homme en vaisseau et le Cœur de Dieu nourrit de Son amour le petit, l'infime filet de lumière qui vers Lui tend tout son devenir.

Ne craignez pas de pleurer, craignez plutôt d'être un arbre desséché. Les pleurs sont les larmes du receveur, douces et amères : douces en leur provenance et amères en leurs veines qui ouvrent le cœur de l'homme à se voir tel qu'il est, et quelle miséricorde alors que celle de Dieu-Père qui ouvre à l'homme la voie du : «Viens, Je t'attends et Je te prends tel que tu es. Viens mon enfant. J'attends et te donne ton épanouissement» ! Voilà qui est Père ! En Son amour nous sommes tous vainqueurs, le mal jamais ne passera, le mal jamais ne percera. Mais croyez en la Lumière qui sur terre déjà s'est annoncée ! Croyez en l'Enfant qui bondit dans les cœurs.

De vieillesse il n'est souvent que vos regards tristes ou désabusés... Laissez lueur entrer, laissez venir en vous le parfum de l'Amour. Les noces sont pour chacun et ces mêmes noces nous unissent en une seule !

Gardons bien nos cœurs en Lui, toujours !

Votre Katia, sentinelle du cœur,  
gardienne de la demeure,  
qui vous désire cœur à Cœur

Jeudi 28 décembre 2017 [dans la soirée]

**L'homme est éprouvé par le feu et le feu est celui de l'Esprit  
qui vivifie, qui sanctifie. Le silence a guidé la certitude des Mages  
et Lui les a conduits par Sa Lumière. Leurs cœurs étaient de foi, feu  
de l'unique passion qui ne détruit pas mais, au contraire, forme  
en l'homme les contours obligés de la certitude absolue.**

[Katia] Tempête et bouclier ! Bouclier de foi il faut brandir ! Le bouclier est force, il est tempérament, il le faut de feu. Le feu ne purifie pas seulement, il embrase le cœur et la flamme qui monte toujours est attisée par l'épreuve qui la fait grandir encore plus. Là est la sagesse salvatrice, celle qui immerge l'homme en le Cœur de Dieu, celle qui élargit l'âme vers le temple du Très-Haut. L'épreuve n'a qu'un temps mais elle est bonne qui nourrit la moisson. L'homme est éprouvé par le feu et le feu est celui de l'Esprit qui vivifie, qui sanctifie.

TOUT PERDRE, SAUF DIEU ! TOUT ABANDONNER, SAUF JOIE EN PÈRE ! TOUT LAISSER, SAUF CHRIST, IL EST ROC, IL EST LE ROC, IL EST LA MAISON !

Je prendrai le chemin de l'Étoile pour, comme les Mages, pèleriner vers l'adoration. Le silence a guidé leur certitude et Lui les a conduits par Sa Lumière, eux qui ont été, je les appellerai, les prophètes de l'aventure. Ont-ils compté leurs pas, que savons-nous de leurs épreuves dans le passage des terres arides ? Mais leurs

cœurs étaient de foi, feu de l'unique passion qui ne détruit pas mais au contraire forme en l'homme les contours obligés de la certitude absolue, foi sans détour de la Présence de la Divinité qui S'incarne.

En ces nuits des Rois, marche avec moi sur les routes de nos vies croisées, parallèles et cependant bien réelles ; marchons main dans la main et gardons secret de Cœur du Christ en toutes les fibres de nos existences immatérielles et matérielles. Ce jeu de l'amour, c'est le jeu de la vie, de nos vies emmêlées, enlacées, démêlées, reconstruites en Sa Présence et Son Amour.

Tu as pour horizon Son Cœur, alors nous avons le même horizon, le même but, le même partage. Ta fougue à la mienne mêlée, et peut-être ma fougue en la tienne, quoiqu'elle n'ait pas la même définition, tracera comme pour les Mages la carte géographique du Ciel. Nous marchons d'un même pas vers un même but, une même Étoile, la même joie est en nous. Viens, je t'invite à me suivre, à marcher ensemble, côte à côte, sur nos routes parallèles, dans le silence de l'être qui se donne, qui s'immole.

Le chemin s'ouvrira pour eux, mes parents. Ils verront alors, ils atteindront l'Étoile, et nous serons là, toi et moi, pour consoler. Ô, consoler et réparer l'immense blessure de la souffrance dont le glaive ne veut pas encore lâcher prise ! Pour le moment, il faut silence. La lumière déjà fait œuvre en secret et tout ce qui est épine sera aplani.

Toi et moi sommes unies. Eux s'uniront et referont parcours à deux, le trois au Ciel - moi Katia - les unira et les aidera. Il faut beaucoup de prières et de foi, il faut des forces ; ces forces vives, puise-les dans Sa Présence. Moi, je ne suis qu'un instrument permis par Lui. D'un côté comme de l'autre, l'obéissance est accomplissement, l'obéissance est ferment, elle est aussi le sarment qui devient le serment.

Que ton vœu soit de feu et tu atteindras le firmament.

C'est toujours le regard vers le haut que tu dois porter, et maintenir pied ferme vers sœur obéissance qui est clé de voûte du grandir en devenir.

Moi qui t'attends aussi et qui te regarde passer les frontières  
Katia attentive et sereine

Votre temps n'est plus le nôtre, votre temps n'est pas le nôtre ; nous, nous sommes dans l'infini et vous, vous êtes encore dans le fini.

Tu connais la chanson : une valse à trois temps, une valse à quatre temps... une valse à cent temps... Valsons ensemble pour découdre le temps. Mon petit espace-temps valse dans les airs au son des trompettes et du pipeau, tu sais le pipeau du Berger qui garde le troupeau et conte fleurette aux herbes et aux fleurs des prés et aux arbres enracinés en Ciel.

Prends repos en Lui, chante les Psaumes et les Cantiques, invoque l'Esprit ! L'Amour est là qui toujours attend l'amour de l'homme qui Le réjouit. Que ta vie soit balançoire entre terre et Ciel et que, dans ce mouvement continu, ton âme s'élève vers Lui tel l'encens, pour Le parfumer de ton amour. Nous nous sommes Ses créatures et nous Lui devons - par amour - toute gloire et tout honneur. C'est Lui, notre Père Créateur.

Nous sommes créés amour par l'Amour.

Vis ta vie d'amour en Ciel !

Katia bien-aimée

[Plus tard]

[K] Écris.

Ne pleure pas le passé, brandis l'avenir !

Il n'y a qu'un temps, un unique temps dans l'espace infini. L'homme est lumière. Issu de la Lumière, il est lui aussi lumière dans l'infini, lumière qui se fond dans la Lumière. Ton regard est encore enclos dans la paupière, un jour, il se réjouira de n'avoir plus de frontières !

La vie terrestre est comme quadrillée, elle a des contours et des frontières, des limites propres à sa nature qui ne lui permettent pas de franchir les obstacles. Seuls quelques privilégiés comme les grands saints ont vu se dessiner sous leurs yeux et en leurs vies les réalités des autres demeures, les possibilités de franchir les barrières.

Le pas est lourd de l'homme qui s'appesantit. Cherche issue et tu la trouveras. Toujours dans l'amour et en l'Amour, elle se dévoile ; aucun secret pour l'homme dont le cœur est attente ! L'espérance toujours trouve floraison et la boisson est donnée à qui la demande. Il faut implorer pour recevoir, il faut forcer barrage pour ouvrir, crier plus haut que les cieux. De larmes seules sont retenues celles de l'attente fidèle.

Son Cœur est un réservoir d'or, osez fondre le vôtre en le Sien. Fermez barrage aux imposteurs.

Au diable les diables : doutes, peurs, torpeurs et niaiseries ! Lâchez carcan ! Vous n'êtes pas des pantomimes ! Soyez des êtres debout et ensemble nous formerons bataille. Nos armées associées combattront tous les maux du Mal. Nous sommes vivants, vivants en Lui, vivants par Lui et nous vous désirons aussi vivants que nous !

Mais surtout, surtout, restez prière avec nous : formons un seul chœur, le chant d'amour est si beau ! Les mots sont des parfums d'encens qui montent vers Lui porter nos espaces musicaux qui rebondissent en ondes frémissantes, comme des ronds dans l'eau.

Apprenons ensemble à aimer, toujours à aimer. Seul, l'amour sauve ! Seul l'amour est vie.

Vous aussi, vous passez par des états ; qu'ils soient fait de beauté, qu'ils soient d'amour ! Ne laissez pas les états inférieurs vous envahir, ils sont salissures pour l'âme, et l'âme est faite pour resplendir, en Lui, pour Lui !

Œuvrons ensemble dans la même direction. Le petit homme et ses frontières du moi est appelé à mourir pour enfin se dilater et s'élargir dans l'espace de Dieu. Là, nous nous retrouverons tous. L'ego, le moi, est fausse vie, il est mort, il n'a pas de place dans la vie d'ici, tout est transformé et transformant ! Commencez dès ici-bas le nettoyage par le repentir et le refus de ce qui n'est pas en vérité et que le Mal se plaît à faire grandir comme vérité. Il vous abuse parce qu'il vous fait croire de plus en plus à l'avoir et aux pouvoirs pour soi. Ce ne sont que des petites

morts pour la grande mort finale si l'homme y construit son être et sa demeure. Évitez les pièges, et ils sont nombreux, qui vous font tomber dans la dépendance du vide. Le fruit de l'appât est fade et neutre, ni goût, ni consistance, mais un vide infini.

Restez prière en le Sauveur ; soyez des flambeaux de joie, des petites lumières d'amour. Chaque étincelle d'amour est un feu pour Dieu.

Je vous aime avec toujours mon cœur d'enfant assoiffé d'amour. Moi, petite Katia, je vous donne le mien ; et à toi, petit cœur, je te donne des baisers de lumière afin qu'ils éclairent tous ceux avec qui nous partagerons.

[Dans la nuit]

[K] De rebondissement en rebondissement, vous entrerez tous dans la Lumière du Très-Haut !

Vendredi 29 décembre 2017 [23 heures]

**Homme, ton nom est inscrit sur chaque marche du palais qui mène à Dieu, ton Père. Et Dieu ton Père a mis en toi la virginité de Son Amour, puis Il a marqué de Son Sceau unique la cithare de ton âme. Ce qui te relie à ton frère, à ta sœur est cette semence de vie qui est éternelle, inviolable, intouchable, sacrée de par la Divinité qui habite et demeure en toi.**

[LE PÈRE] Homme, ton nom est inscrit sur chaque marche du palais qui mène à Dieu, ton Père. Et Dieu ton Père a mis en toi la virginité de Son Amour, puis Il a marqué de Son Sceau unique la cithare de ton âme. Son Saint Livre d'Amour est en toi puisque Son Nom résonne en chacune de tes cellules où Il a porté la semence de l'Amour.

Tout homme est un trésor sacré en lequel est cachée la Divinité absolue. Ce qui te relie à ton frère, à ta sœur, est cette semence de vie qui est éternelle, inviolable, intouchable, sacrée de par la Divinité qui habite et demeure en toi. Quand tu auras saisi et réellement compris que ton corps est le temple du Saint-Esprit, alors le monastère sacré qu'est ton cœur pourra s'épanouir dans le silence, dans le lys de ta demeure, et ton âme nourrie de Dieu dans un silence inviolable et éternel jouira de l'abandon parfait en son Aimé Divin qui l'habite et l'ensemence en chaque instant.

Temple bâti de Dieu, en Dieu, renouvelé en chaque saison par l'Hymne de Dieu qui ne cesse de brûler en lui ! Le temple, en monastère intérieur brûlant d'un Feu nourrissant et cependant sans brûlure, grandira au Soleil de Dieu et trouvera jouissance du cœur en semence donnée. L'émerveillé en l'esprit trouvera sourire de béatitude.

À l'impossible nul n'est tenu, mais le possible est donné à l'homme par Lui, qui le fait s'épanouir en vase d'élection et dit à son oreille : «tu es Mon temple bien-aimé, Je t'ai créé à Mon image et à Ma ressemblance. Intériorise-toi, calque ta vie à

l'image de Mon Cœur d'Amour et alors tu seras digne d'entrer au Ciel de Ma Demeure».

Je t'ai bâti un cœur pour qu'il grandisse en splendeur, Je t'ai donné une âme en laquelle J'ai apposé Mon Sceau d'Amour et J'ai construit ton esprit selon Mon Esprit. J'ai mis en toi Ma Lumière et Mon Écriture et Je t'ai demandé de faire fructifier en toi l'œuvre que J'avais accomplie, car en toi J'ai inscrit Mes Paroles de vie. Ton livre premier auquel Je te demande de t'attacher est la Bible d'Amour de Mon Cœur totalement offert à toi, homme, homme de Ma descendance. Oui, de Ma descendance ! Ta génération vient de Moi. Je t'ai bâti un temple. Quelle demeure en as-tu fait ? L'as-tu fait fructifier dans le silence de l'oracle ou as-tu annihilé sa divinité par l'abus des sens et l'oubli de ta naissance ? As-tu engendré en toi la soif de Me connaître ou as-tu annihilé et foulé au pied toute la joie de Me savoir ? Moi, ton Dieu, J'ai fait de toi un être de chair et d'esprit pour que ton esprit divinise ta chair, et J'ai mis en toi une âme pour qu'elle soit le feu de ta demeure, l'être parfait qui brûle en permanence d'un chant d'amour pour emplir toutes les sphères cosmiques d'un torrent de lumière. J'ai mis en toi le sang pour qu'il soit le fleuve d'une vie d'amour offerte et donnée et qu'il nourrisse sur ton chemin toute créature, qu'elle soit homme comme toi, ou animal, ou végétal car, en tout ce qui vit, J'ai inscrit une étincelle de Ma Présence, un Sceau de Mon appartenance.

N'oublie jamais d'où tu viens, car dans tes profondeurs, Je te ferai grandir. Apprends à Me louer sans cesse ; donne-Moi de toi l'encens de vie que Je t'ai donné pour que tu fasses fructifier en toi l'amour. Ma semence d'amour est en l'homme, semence de vie qui ne s'éteindra jamais. Tu étais un être divin et, même dans ta chute, Je t'ai préservé afin que tu gardes en toi le Sceau de Mon appartenance. Choisis le beau, choisis le bien, choisis l'amour, choisis la lumière et alors tu resplendiras du Feu de ton Dieu qui inlassablement de Son Amour travaille en toi la pierre d'angle pour te donner assise et force en chaque instant de ta vie.

Moi, ton Dieu d'Amour, Créateur et Père, Époux, Frère et Enfant, Je suis ton unique et seul devenir. Que ta vie Me soit consacrée car tu M'appartiens, créature aimée, créature souffrante en tes divisions, mais créature de Mon Cœur de Feu, de Mon Cœur de Père !

En toi, J'ai mis toute la beauté de Mon Amour, toute la splendeur de la liberté, en souhaitant toutefois toujours que tes pas sur les frontières de toutes les routes te ramènent à Moi toujours qui en permanence t'attends et t'accueille les bras ouverts, chargés de présents luxueux d'un Amour unique et parfait.

Moi qui t'ai aimée, Je t'ai donné la perfection que dans ta chute tu as enlisée ; mais Je ne t'ai pas délaissée et, au plus fort de ton abîme, Mon Amour s'est même renforcé et J'ai mis en toi le bâton de Ma Parole pour que ton assise ne soit pas ébranlée par les routes de traverse demandées par le démon, celui qu'on appelle Satan, pour éprouver ta demeure et ton chemin.

Mais ton amour pour Moi a blessé de joie Mon Cœur de Père et Mes bras plus encore t'ont enlacée et, dans cette étreinte, tu t'es laissée embraser, toi, Mon enfant bien-aimée. Tu as fait fondre Mon Cœur de Père lorsque tu M'as appelé «Abba, mon Abba, ne permets pas, ne permets jamais que je Te délaisse ; en Toi j'ai mis tout mon amour».

Tes paroles Miennes ont incendié Mon Cœur unique de Père Créateur et J'ai décidé alors de te sauvegarder, toi, Ma création Mienne. Dans le vaisseau d'Élie, Je désire te faire demeurer et en le cœur de Jean, Mon apôtre aimé, Je désire te voir te reposer. Je te fais Mienne, toi, Ma choisie depuis ton enfance. Du fond de toutes tes épreuves ton cri vers Moi toujours a été entendu. Tu M'as regardé et tu M'as dit : oui, oui Père, OUI ! J'ai ensemencé ton âme de miel et de saveurs inconnues de la terre, et les hommes t'ont blessée, mais la blessure mortelle n'a pas trouvé chemin en toi. Je te garde précieuse, consacrée à Mon Cœur. Je t'ai créée Mienne et Mienne tu seras toujours, toi qui Me cries «Abba ! Père !».

Je consacre ton cœur à la joie, ton âme au silence et ton esprit à l'entendement. Je mets en toi les ruisseaux de la vie, les torrents de l'amour et les cascades de l'union.

Sagesse étudie et sagesse fera en toi la route de la soie.  
Vois le Cœur, le Cœur de ton Père du Ciel qui t'a créée pour Lui, pour Sa joie ; et dans le silence demeure, ô oui, demeure toujours petite.

Ton aimé Père qui t'aime plus qu'infiniment

Samedi 30 décembre 2017 [dans la soirée]

**Ou Dieu ou diable ! Sois vigilance toujours. Diable ne prend jamais de repos, mais Dieu veille aussi. Mets ta main dans la Sienna et ton cœur en Son Eucharistie. Ce qui t'est donné, redonne-le. De richesse il n'en est qu'une : Le posséder, Lui et Le partager ! Ô, gardez prière toujours en cœur et en esprit !**

[Katia] Ou Dieu ou diable ! Ne te trompe pas de chemin, mais l'unique, c'est Lui. En Lui, mets ton devenir, petit homme aimé.

Mets ton parcours dans la vigilance. Mets-toi en vigilance, sois vigilance toujours. Diable ne prend jamais de repos, toujours en éveil, il endiable, mais Dieu veille aussi. Mets ta main dans la Sienna et ton cœur en Son Eucharistie. Souviens-toi des mots du Fils : «Mon Père est à l'œuvre et j'œuvre moi aussi»<sup>15</sup>.  
Garde vigilance en Cœur de Dieu.

Katia qui danse en psalmodiant

Ne t'interdis pas le rêve et ne déguise pas ta vie. En l'Amour puise la vie. Ce qui t'est donné, redonne-le, car tout est attribué pour être partagé. De richesse il n'en est qu'une : Le posséder, LUI et Le partager !

Katia qui vous aime tous et qui vous désire joie

Sois comme le sable qui étend son rivage, chacun le foule aux pieds et y goûte douceur. Ce qui t'est donné, offre-le. Le don donné est joie multipliée !

---

15) Cf. [Jn 5, 17]

Petit saltimbanque de l'Amour, je veille sur toi et t'accompagne de mon amour. Jamais ne te satisfais. Cherche toujours à voler plus haut, ainsi tu apprendras à t'abaisser de plus en plus car Le voyant si grand et si humble, tu ne pourras que t'abaisser. Alors tu auras vaincu en toi toutes ces peurs et ces craintes que le Satan inculque et décalque en toi pour te faire chuter.

Espérance est victoire ! Et victoire est déjà là, il suffit d'y mettre le Feu !

Gardez-nous dans vos demeures.

Laissez nos impressions en vos cœurs.

Ne faites pas de nous des pleurs.

Et n'adhérez pas aux leurres.

Avec vous toujours et vainqueurs dans l'Amour, nous suivons le même parcours.

Hauts les cœurs, nous comme tous, vainqueurs, en Lui toujours !

Écoute ma voix, ne te distrais pas. J'ai tant de choses à te dire, tant de choses à souffler à ton oreille et il nous faut aussi gravir la montagne de ton cœur lorsque celui-ci par moments s'endeuille encore. Ô, que Dieu ne veut point en l'homme cet abîme du cœur ! Mais Dieu ne veut point la souffrance pour l'homme. En l'amour, il n'est point de deuil car l'amour jamais ne meurt, mais il étend ses branches par-dessus toutes rivières et il les unit en un seul et même vaisseau d'amour.

Ici, tout est paix et entraide. L'amour est un lys qui s'épanouit et étend ses parfums en Cœur de Dieu. L'amour est notre lien. Ô hommes, ne détruisez pas l'amour que nous avons toujours pour vous ! Ô aimés de la terre, aimés de parents, tant aimés, si aimés, ne refusez pas les mains tendues de nos devenir, les mots d'amour que nous vous transmettons ! Nous sommes vivants ! Ouvrez vos cœurs, lâchez désespérance, croyez en Lui vraiment, alors vous sentirez nos présences. Il faut vous déshabiller de tout ce que le menteur, l'endiableur a érigé en vérité et qui n'est que mensonge. Ne laissez pas vos cœurs saigner dans cette fausse certitude et croyance du pouvoir de la mort sur la vie.

Moi, Katia, suis vivante, ainsi que tous ceux d'ici de notre, de nos familles. Gardez-nous en vos cœurs comme vos chers disparus, oui mais chers et toujours vivants disparus, disparus seulement aux yeux de chair. Je vous aime, oui ! Je vous aime et combien je vous aime ! Gardez-moi vivante en vos cœurs, moi qui le suis en esprit... et en corps, mais en corps de lumière !

Katia-espérance pour vous

Ô, croyez en Lui et croyez aussi en nous toujours !

[Plus tard]

[K] Veille, veille en ton cœur, enfant, car Dieu attend tes prières ; Dieu attend toujours ton cœur en éveil. L'amour jamais ne cesse et l'éveil toujours éveille, et ce de plus en plus.

Faites de toutes vos nuits des vigiles d'amour et la terre sera transformée. Et s'il vous faut passer par les ténèbres aussi bien extérieures qu'intérieures, alors veillez toujours à garder en vous la lueur de Son Amour qui toujours vous accompagne. Et de toujours à toujours, même s'il y a combat - et combat il y a - la Lu-

mière toujours veillera, ne serait-ce qu'un point dans l'horizon de vos ténèbres. Alors gardez cœur sur elle et elle vous bâtira en Sa Demeure et vous élèvera vers l'éternelle splendeur, la Lumière de l'Esprit qui éclaire tout homme et le revivifie. De ténèbres intérieures il n'y aura plus, même si celles extérieures vous cachent la voûte des Cieux. Ô, comme je voudrais en cet instant vous accompagner et vous guider, moi qui ne suis cependant qu'un petit transmetteur, voilier timide dans l'immensité, mais tant éprise de Son Amour !

Gardez huile toujours en maison. Ô oui, gardez prière toujours en cœur et en esprit ! Soulevez vos âmes, elles ont des ailes, alors sachez voler et garder envol ! Aux jours de terreur, aux instants d'effroi, il vous faudra bien savoir ancrer demeure, cœur et foi en Ciel, car plus rien ne vous sera épargné.

Mais le cœur de l'âme, qui peut le sonder, hormis Lui ? Là, n'oubliez jamais que vous êtes vainqueurs et que Lui est Maître d'œuvre unique.

Gardez foi, soyez foi. L'espérance vous soutiendra et la charité entre vous vous sauvera !

Regard haut porté élèvera l'âme en des contrées inexplorées. Encore et encore, soulevez voile des cœurs, laissez l'esprit devenir voilier, et vous naviguerez sur les eaux renouvelées pour vous d'un Dieu Père Créateur aimant et aimé de vos cœurs.

La direction vous est donnée, elle est en cœur de l'homme qui ose s'ouvrir sur l'infini de Sa Présence. Le Trésor en vous est parfum de vie. Saisissez l'impalpable et il vous sera donné. Adorez et déclinez en vous l'adoration pour votre Dieu Amour, pour votre Dieu Amour et Vérité.

Amour et Vérité<sup>16</sup> se rencontrent, alors nous sommes ensemble, vous et nous, pour le même combat, unis dans une même force, un même élan, un même drapeau : Son Cœur victorieux, transpercé, qui foudroie les insensés et relève tous les blessés.

La Mère avec nous, dans le silence de l'Amour, tel un cygne des pans de Son manteau, nous couvre et nous garde en sa protection. De plus grand amour nous ne pouvons rêver ! Donnons nos vies au Sang bien-aimé qui a pris naissance en ses veines puisque la victoire est dans l'Amour, et non dans la haine.

Oui, petit diable mourra vraiment, si grande soit sa haine.

La grandeur de l'innocence, la grandeur dans le silence, voilà la plus grande éloquence ! Taisons-nous en Sa Présence et demeurons en adoration de silence.

---

16) Cf. [Ps 84 et He 85, 11]